



CSC «CÔTÉ GARE»

CONTRAT DE PROJET 2022/2025

FOSSE *des Treize*

CENTRE SOCIO-CULTUREL CÔTÉ GARE |  

13A rue du Hohwald - 67000 Strasbourg

SOMMAIRE

Préambule

I. EVALUATION CONTRAT SOCIAL 2018-2021	p 4
1. A travers les quatre missions d'un centre social	p 4
2. A travers les axes du précédent contrat	p 5
<i>Axe1 Aller à la rencontre des habitants, se faire connaître et reconnaître</i>	p 5
<i>Axe 2 Promouvoir et soutenir les solidarités face aux fragilités sociales</i>	p 8
<i>Axe 3 Contribuer aux dynamiques partenariales en apportant notre savoir-faire</i>	p 13
II. LE TERRITOIRE	p 16
III. PROJET SOCIAL	p 21
1. Méthodologie	p 21
2. Regard croisé sur le territoire	p 22
3. Les partenaires existants	p 29
4. Les besoins identifiés	p 36
5. Les axes du projet social 2022/2025 et leurs déclinaisons opérationnelles	p 37
<i>Axe 1 Connaissance et appropriation du centre par tous les publics</i>	p 37
<i>Axe 2 Vivre et partager l'animation du territoire</i>	p 38
IV. PROJET ANIMATION COLLECTIVE FAMILLE	p 39
1. Méthodologie	p 39
2. Typologie des familles	p 39
3. Evaluation des axes du projet familles 2017-2021	p 40
<i>Axe1 Identifier et mobiliser les parents autour de projet répondant aux problématiques qu'ils rencontrent</i>	p 42
<i>Axe 2 Favoriser l'insertion sociale des publics fragiles</i>	p 44
<i>Axe 3 Construire et développer un réseau de partenaires dans l'accompagnement et la prise en charge des familles</i>	p 47
4. Les besoins identifiés	p 49
5. Les axes du projet et leurs déclinaisons opérationnelles	p 49
<i>Axe 1 Des parents soutenus dans leur quotidien</i>	p 50
<i>Axe 2 Un réseau d'acteur structuré autour du projet Famille</i>	p 51
V. FONCTIONNEMENT DE LA VIE DU CENTRE	p 52
VI. FICHE SIGNALÉTIQUE CENTRE SOCIAL	p 59

Annexes :

- *Plan locaux CSC*
- *Retour réponses questionnaires habitants*

PREAMBULE

Durant cette première période de contrat de projet, le challenge de l'implantation sur le quartier de la Gare/Laiterie, n'était pas des moindres et il aura fallu lever plusieurs obstacles.

Tout d'abord celui de s'implanter dans un quartier où le tissu associatif était déjà important et où notre implantation suscitait beaucoup de méfiance. Dès le départ nous avons fait part de notre souhait d'empiéter sur les missions de personne, mais plutôt de développer des actions complémentaires en investissant des champs non couverts, inscrivant ainsi notre implantation dans une vraie démarche de partenariat complémentaire.

Notre proposition de reprendre la coordination du comité de pilotage de la fête du quartier, porté jusqu'à présent par l'association des habitants (AHQG) pour qui cela devenait trop lourd, a été pour nous l'occasion de démontrer notre positionnement de départ. Ce fut inconditionnellement l'élément qui nous a donné crédibilité et légitimité.

A partir de là, les partenaires locaux ont répondu présents à nos invitations, nous ont proposé de participer à certains projets, et sommes devenus partie intégrante des acteurs locaux du quartier.

L'autre écueil aura été la question des locaux. Jusqu'à fin 2019, pour pouvoir mener des actions, il nous fallait trouver des salles disponibles dans les locaux des autres associations. Cette situation n'a pas toujours été simple, ni pour nous, ni pour les associations et encore moins pour les habitants. Ceci a créé beaucoup de confusion chez ces derniers, qui allaient faire des activités dans une association avec pignon sur rue, pour une autre qui était hors sol. Ceci nous aura porté préjudice quelques fois, notamment avec certaines associations.

Si fin 2019 nous avons pu entrer dans des locaux, c'est surtout suite au dépôt de bilan d'une association présente depuis plus de 30 ans sur le quartier, ne nous donnant pas le beau rôle auprès des habitants.

Nous avons tenu bon, remis les locaux en état, revu la configuration, pour se réapproprier les lieux et leur donner une nouvelle identité. Cela a pris du temps mais nous y sommes arrivés. Aujourd'hui nous sommes contents d'avoir un lieu physique, permettant aux habitants de venir pousser la porte pour voir ce qu'on y fait. Mais, il y a toujours un mais, ces locaux ne sont pas vraiment adaptés pour ce type de structure, les salles ne sont pas très grandes ce qui nous limitent dans nos actions et ne nous permettent pas de répondre à certains besoins des habitants. Suite à notre interpellation auprès de la municipalité, nous avons été intégrés dans la réflexion en lien avec les travaux d'extension de nos voisins, la salle de spectacle « La Laiterie ».

Pour finir, un autre écueil s'articule autour du développement territorial et de la cohérence associative. Notre déploiement sur la gare, a transformé l'association en gestionnaire multi sites, implanté géographiquement sur deux quartiers bien que limitrophes, distincts l'un de l'autre. Cette situation nous a conduit à recruter une équipe dédiée pour développer le projet Gare, multiplier par nos deux nos événements tels que les Animations de Fin d'Année, les fêtes de quartier... En parallèle, il nous fallait veiller à garder une cohérence entre les 2 sites, qui bien qu'ils soient régis par des projets différents, font partie d'une même entité le fossé des treize. D'où le travail engagé par les administrateurs pour repenser le projet associatif dans sa globalité en lien avec les différents projets des structures qu'il gère (2 centres socioculturels, un espace de vie sociale, un multi accueil et une école de musique),

Le projet social, la feuille de route sur un territoire




Le projet proposé entend s'inscrire dans les missions attribuées aux centres sociaux et culturels par la CNAF, soit être :

1. Un équipement de quartier à vocation sociale globale
2. Un équipement à vocation familiale et pluri-générationnelle
3. Un lieu d'animation de la vie sociale
4. Un lieu d'interventions sociales concertées et novatrices

En s'appuyant sur le partage de valeurs communes qui sont, le respect de la dignité humaine, la démocratie, la solidarité et la mixité.

Un centre social et culturel se doit d'être « la maison des habitants d'un territoire ». Porté par et pour ces habitants, il a pour objectif l'épanouissement de chacun, notamment en améliorant la vie quotidienne de tous et en favorisant la mobilisation citoyenne et l'émergence de la parole des habitants.

Aussi son action peut se décliner autour 3 axes

 Dimension Individuelle	 Dimension collective	 Dimension d'Intérêt Général
<p>Maison des services et des activités</p> <p>Activités régulières et services adaptés aux besoins exprimés par les habitants</p>	<p>Maison des projets</p> <p>Accompagnement de projets collectifs des habitants pour répondre à leurs besoins</p>	<p>Maison de la citoyenneté</p> <p>Développement du pouvoir d'agir des habitants sur les questions de société concernant leur territoire</p>
<p>Activités pour toute la famille,</p> <p>Accompagnement à la scolarité,</p> <p>Ateliers linguistiques, de cuisine, d'informatique,</p> <p>Permanences sociales et juridiques,</p> <p>Soutien à la parentalité</p>	<p>Départs en vacances et sorties,</p> <p>Soutien à la vie associative locale,</p> <p>Valorisation des pratiques artistiques des habitants,</p> <p>Appui à la création et animation de groupes (habitants, parents, seniors...).</p>	<p>Organisation de débats,</p> <p>Soutien aux initiatives concrètes des habitants (échange de services...),</p> <p>Appui à l'implication des habitants dans les instances (centre social, comité de quartier, conseil citoyen...),</p> <p>Mobilisation de collectifs autour de problématiques spécifiques locales.</p>

Les années 2020 et 2021, du fait de la crise sanitaire n'auront pas permis de recueillir la parole des habitants comme nous l'aurions voulu, néanmoins nous avons pu profiter des nombreux échanges que nous avons eu, de manière individuelle, ce qui a pu enrichir notre diagnostic.

Aujourd'hui c'est une nouvelle ère qui s'ouvre où le lien social et la solidarité sont essentiels mais fragiles. Les différentes périodes de confinement nous auront poussé à sortir de nos zones de confort pour réinventer nos pratiques, nos liens avec le public.

Les notions du « vivre ensemble », du lien social, de l'interaction, de la réciprocité, de la convivialité sont pour le fossé des treize plus que d'actualité. Dans le cadre de ce nouveau projet social, nous veillerons à permettre à chacun de se réaliser soi-même de manière individuelle ou collective, dans le respect de chacun et des différences. Nous pensons qu'à travers des activités communes et en étant écouté, l'individu gagne en confiance et devient capable de s'engager dans des projets communs à l'échelle du territoire.

I. EVALUATION DU PROJET 2018-2021

Le bilan du contrat de projet a été réalisé, à partir des bilans effectués à chaque fin de saison, ainsi que lors de temps d'échanges avec les administrateurs via les prismes des missions d'un centre social.

1. A travers missions d'un centre social

<p>Le centre social est un équipement de quartier à vocation sociale globale : ouvert à l'ensemble de la population habitant à proximité, offrant accueil, animation, activités et services à finalité sociale.</p>	<p>Notre implantation sur le quartier aura pris un certain temps. D'abord du fait de l'accès à des locaux seulement fin 2019, ainsi que de leur remise en l'état, afin de proposer un lieu accueillant et chaleureux. Notons ici que les travaux ne sont toujours pas finis. Ceci sans compter les différents confinements liés à la crise sanitaire, qui ont à chaque fois mis un coup d'arrêt aux activités, nous obligeant à relancer la mobilisation des habitants. A ce jour nous n'avons encore jamais réussi à avoir une année pleine de fonctionnement. Mais depuis 2021 les habitants répondent présents et n'hésitent pas à pousser la porte du centre. Aujourd'hui le centre du fait de sa situation géographique au sud du quartier gare et au sein du QPV, est surtout bien implanté dans ce dernier. Notre volonté est d'essayer d'irriguer tout le quartier, notamment aussi pour favoriser la mixité sociale dans nos actions.</p>
<p>Un équipement à vocation familiale et pluri générationnelle : lieu de rencontre et d'échanges entre les générations, il favorise le développement des liens familiaux et sociaux.</p>	<p>Tout comme pour le CSC du Fossé des Treize, le CSC coté gare affiche une forte transversalité dans ses secteurs. Les actions enfance, Clas, ainsi que Fle ont été une porte ouverte pour toucher plus largement les familles. Le café social a, quand lui, permis d'ouvrir plus largement notre action auprès notamment d'un public en situation précaire. Les différents événements pour animer le quartier ont aussi été un vrai plus, favorisant la rencontre des habitants et la connaissance du centre.</p>
<p>Un lieu d'animation de la vie sociale : il prend en compte l'expression des demandes et des initiatives des usagers et des habitants et favorise le développement de la vie associative.</p>	<p>Compte tenu des éléments ci-dessus notre priorité a d'abord été d'aller à la rencontre des habitants. L'expression des demandes et des initiatives commencent seulement à émerger, notamment via le café social. Concernant la vie associative, le territoire de la gare est un territoire où sont situées de nombreuses associations. Néanmoins nous sommes peu à nous adresser essentiellement aux habitants du quartier, les autres ayant un périmètre d'intervention plus large. De façon collégiale, l'approche du quartier, ne s'attache pas uniquement aux habitants, mais aussi aux habitués qui le fréquentent régulièrement.</p>
<p>Un lieu d'interventions sociales concertées et novatrices : compte tenu de son action généraliste et innovante, concertée et négociée, il contribue au développement du partenariat.</p>	<p>Aujourd'hui le centre social a gagné sa légitimité auprès des autres associations, ce qui n'était pas gagné au départ, à notre arrivée sur le quartier. Rapidement les associations ont été rassurées de voir que nous n'étions pas là pour empiéter sur le terrain, mais bien pour travailler en complémentarité. Aujourd'hui le centre est devenu un partenaire local incontournable.</p>

2. A travers les axes du précédent contrat

Axe 1	Aller à la rencontre des habitants, se faire connaître et reconnaître
	✓ Renforcer l'animation du quartier via des actions de proximité
	✓ Favoriser la rencontre des publics pour rompre l'isolement de certains habitants
	✓ Favoriser la mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle
✓ Faire découvrir les activités du CSC	

L'animation du quartier est apparue rapidement comme une évidence, à la fois pour animer le territoire où il se ne passait plus grand-chose en extérieur, mais aussi pour nous faire connaître. Dès que possible nous avons investi le parvis devant le centre, les cours d'immeubles et pour la fête du quartier, la rue du Hohwald, totalement fermée pour l'évènement.

Les quartiers d'été

Pour le quartier gare, nous avons fait le choix de la continuité de ce qui se faisait les autres années par l'association Porte Ouverte, c'est à dire de proposer aux habitants du quartier une animation de rue itinérante. Cette formule nous a permis d'aller à la rencontre d'habitants, qui ne fréquentaient pas de structures et de garder le lien avec les ceux que nous connaissions déjà.

Si dans les cours investies, les habitants, comme les jeunes, étaient présents, nous avons constaté qu'en règle générale, ils ne nous suivaient pas dans l'itinérance : les publics ne se mélangeant pas et ne sentant pas le droit d'investir les autres cours.

Durant les différentes animations de rue proposées ces dernières années, nous avons fait appel aux associations du quartier pour proposer des activités différentes, ce fut le cas par exemple avec l'Espace K qui nous met à disposition régulièrement des artistes comme des circassiens, jongleurs pour faire découvrir des disciplines, Face Alsace avec ses outils de mixer/vélo et du four solaire ou encore créative vintage pour des activités manuelles.

Au fil du temps, le projet s'est affiné au regard du public, mais aussi des partenariats, des soirées ont été organisées, ouvrant ces moments à un autre public, pas forcément familial, mais habitant le quartier.

L'animation de rue a eu un réel impact sur notre implantation. De nombreux habitants qui nous ont découvert durant l'été n'ont pas hésité à pousser la porte du centre à la rentrée.

Evolution au fil des années

Age	2018	19	20	21	<i>Non connaissance du centre</i>
0/5	21	8	6	8	8
6/11	25	15	32	87	22
12/17	18	27	27	20	6
Familles		7	11	12	4

L'animation du quartier

L'implantation du centre sur le quartier QPV Laiterie, fait que notre approche d'animation du territoire s'est principalement focalisée sur cette partie du quartier, ainsi qu'autour de l'école Ste Aurélie vers le Faubourg National.

Durant ces quatre dernières années, ces parties du quartier ont particulièrement été impactées par des travaux qu'ils soient liés au tram et/ou à une réhabilitation. Sur la partie QPV, un grand nombre d'habitants se sent abandonné par les pouvoirs publics. Il est vrai que le QPV Laiterie est un des quartiers en QPV, où il y a eu le moins d'investissement.

Nous avons aussi pu observer que :

- ✓ Les habitants du QPV ne se sentent pas ou peu concernés par la vie associative locale, pourtant riche et ne participent pas aux différents événements de associations du quartier
- ✓ L'absence d'intérêt des habitants par rapport aux structures culturelles de proximité

Face à ce constat, mais aussi compte tenu de notre implantation directe sur le QPV, nous avons fait le choix de développer des actions pour redonner vie au quartier, permettre aux gens de se retrouver, se rencontrer, créer du lien et favoriser le lien social. Au-delà de ça, ces actions étaient autant d'occasion de

- ✓ Renforcer le partenariat avec les associations de proximité.
- ✓ Cultiver la relation parents-enfants. En prévoyant en amont de chaque temps fort, des ateliers de préparation parents-enfants (ex : fabrication de costumes pour la Veillée de la Peur et le Carnaval, décoration de la salle, préparation du goûter ou du buffet, etc.). Ces ateliers préparatoires sont aussi un moyen pour impliquer progressivement les habitants dans l'organisation, en leur permettant de prendre des initiatives et en leur donnant des responsabilités.

Ces dernières années la crise sanitaire nous aura obligé à nous réinventer en proposant des actions de type le « carnaval au balcon » (décoration de son balcon pour assister à une animation musicale qui se trouvait dans la cour), pour que la dynamique lancée ne retombe pas.

A l'inverse certaines actions n'ont pas pu être renouvelées, comme le « quartier gare fait sa rentrée », un événement inter associatif, pour aller à la rencontre des parents et habitants afin de leur faire découvrir le tissu associatif local, d'où le manque de connaissance de notre existence des habitants de cette partie du quartier

Evènements réalisés

Evènements	Nombre de pers touchés	Observations
Fête de quartier	1000 pers en moyenne	Public varié, familial l'après-midi, jeunes et adultes le soir Une mixité du public à tous niveaux Partenariat associatif important
Halloween	80 pers en moyenne sur les soirées, Une quarantaine sur les activités	Ouverture du projet à l'ALSH Ste Aurélie de la Ligue de l'enseignement
Animation d'années Fin	Entre 100 et 200 personnes par actions	Différentes actions, couronne de l'avent, spectacle, st nicolas, création de décoration....., Public familial

Carnaval	Entre 250 et 300 participants, dont 2/3 d'enfants	Ouverture du projet à l'ALSH Ste Aurélie de la Ligue de l'enseignement
Quartiers d'été (2021)	Entre 30 et 70 personnes selon les soirées	4 soirées festives Partenaires Laiterie, Espace K

Mise en place d'un café social

Baptisé le « Le Treize », un projet inspiré du principe de « café social ».

« Le Treize » a ouvert ses portes au public le 1/10/2020. Notre idée, à travers ce projet, était d'offrir aux adultes du quartier un accueil libre et informel (pas d'activité encadrée), en présence d'un professionnel du CSC et sur des créneaux fixes et réguliers. Ce projet s'adresse à tous les habitants, adhérents ou non.

Pour donner envie aux gens de franchir la porte, il est essentiel de disposer d'un lieu chaleureux et convivial, aménagé dans l'esprit d'un salon de thé. Un espace « cosy » a donc été aménagé, dans un coin de la grande salle polyvalente du rez-de-chaussée.

Dès son ouverture, « Le Treize » a permis de renouer les liens tissés avant l'été avec certaines personnes et de les fidéliser. Ouvert 2 après-midis par semaine, il est animé à tour de rôle par le médiateur social et la référente Famille. En Octobre 2020, nous avons touché en moyenne 4 à 5 personnes sur chaque créneau d'ouverture. Malgré les divers confinements de 2020, les habitants de départ ont toujours répondu présents, aujourd'hui rejoints par d'autres personnes pouvant aller jusqu'à une quinzaine de personnes.

Le café social c'est aussi l'occasion pour certains partenaires comme l'association Vil'aje ou encore la Laiterie, de venir rencontrer les habitants autour d'un café, et de leur proposer un projet comme les captures radio réalisées à partir d'histoire de vie des habitants par la Laiterie.

EVALUATION DE L'AXE

Par une présence hors les murs, le CSC a réussi à toucher un public nombreux ;

L'aménagement dans des locaux, a grandement facilité la rencontre avec les habitants, ceux-ci sachant enfin où nous trouver. L'arrivée d'une chargée d'accueil en Mai 2021 a aussi été une vraie plus-value, dans le travail d'accueil et d'information du public dont on a senti clairement les bénéfices à la rentrée 2021.

Le travail de communication au plus près du public, par le biais d'une action d'étudiants en marketing, ainsi que l'utilisation des écoles comme réseau de diffusion, ont été aussi vecteurs dans la connaissance du centre par un plus large public.

PESPECTIVES

L'implantation géographique du centre en plein QPV, ne favorise pas l'attractivité de nos activités vers les habitants du reste du quartier. Il en est de même pour l'environnement proche du centre, très minéral, enclavé et inanimé. Tous ces éléments font qu'il est difficile de toucher les habitants hors QPV, et encore plus ceux qui ont déjà des stratégies d'évitement des écoles sur le quartier.

Il nous faut réfléchir à de nouvelles stratégies, veiller à ne pas s'enfermer dans nos locaux pour continuer à proposer des actions hors les murs.

Axe 2	Promouvoir et Soutenir les solidarités, face aux fragilités sociales
	✓ Renforcer le soutien et l'accompagnement des parents sur le territoire*
	✓ Développer des projets parents/enfants*
	✓ Développer l'accompagnement des familles et des enfants allophones en partenariat avec les écoles *
	✓ Se positionner comme relai auprès des partenaires dans l'accompagnement des personnes fragiles
✓ Développer l'animation jeunesse pour éviter un décrochage des jeunes	

**objectifs abordés dans la partie bilan de l'Action Collective Famille*

Les Actions Socio Linguistiques

La mise en place des formations linguistiques nous a permis de toucher des publics qui n'accèdent pas aux structures éducatives.

Chaque année 80 personnes sont inscrites aux ASL. 2 créneaux d'apprentissage de deux heures par semaine sont proposés. Les apprenants sont répartis en groupe de niveaux, encadrés par une référente pédagogique salariée, des bénévoles et des stagiaires FLE.

Si les besoins en cours de français sont importants sur le quartier, beaucoup de familles et en particulier de mamans, notamment seules, ne peuvent y accéder, faute de moyens de garde. La Maison de l'Enfance n'a plus de place et les micro crèches des alentours, bien qu'elles disposent de places d'urgence ne permettent pas d'accueillir les enfants de ces familles. Constat partagé avec l'association Plurielles. Face à celui-ci, nous tentons d'expérimenter à la rentrée de 2021 un atelier d'apprentissage du français parents / enfants.

Toujours dans le souci d'accompagner les plus fragiles, nous avons répondu à l'appel d'offres pour développer les ASL au sein mêmes des écoles maternelles Ste Aurélie et Finkwiller. On y trouve une quinzaine de personnes inscrites surtout des femmes. Le contenu est construit en lien avec les actualités des écoles.

Pour finir, interpellé par le Service d'Accompagnement des Mineurs Isolés (SAMNA) du Foyer de l'Adolescent, installé dans les locaux voisins du CSC Côté Gare, des cours de FLE adaptés aux jeunes qui préparent un CAP ont été proposés. A mi-chemin entre le CLAS et les ASL, ces ateliers ont pour objectif d'outiller les jeunes pour une meilleure compréhension des consignes. Entre 12 et 16 s'inscrivent, mais l'assiduité n'est pas toujours de mise.

La médiation sociale

La nécessité de proposer une offre de médiation sociale est apparue lorsque nous avons compris que suite au déplacement du centre médicosocial de la cour de Mutzig à la rue Kageneck, certains habitants du QPV ne savaient plus où s'adresser, s'enlisant progressivement dans leur difficulté. D'un autre côté de nombreux problèmes administratifs étaient soumis à la référente pédagogique FLE, par les participants aux activités sociolinguistiques. C'est dans ce cadre que nous avons recruté un adulte relais pour mener une mission de médiation sociale, dont la prise de poste a été effective, en octobre 2020.

Très rapidement les demandes ont afflué, des prises en charge croisées avec la référente FLE et la référente famille ont pu se faire, dégageant ces dernières sur leurs missions propres. Le développement de nouveaux partenariats se sont construits, permettant aussi à ces derniers de découvrir le CSC coté gare. Les demandes identifiées s'articulent autour de cinq grandes typologies : l'aide à la subsistance, l'accès aux soins, au logement, à l'emploi, aux droits, notamment des étrangers et à la formation. La grande variété de ces demandes révèle de manière générale des tâches administratives souvent dématérialisées qui nécessitent un accompagnement.

Depuis octobre 2020, 65 personnes ont été accompagnées, dont un tiers bénéficie d'un contact régulier avec le centre par des activités autres. 52% sont de femmes, 43% ont entre 18/33 ans et 37% plus de 55 ans. 42% d'entre eux sont isolés et 17% sont des foyers monoparentaux.

Parcours numérique

La crise sanitaire aura été un révélateur des inégalités face au numérique. Si la plupart des familles sont équipées d'un smartphone, peu ont suffisamment de connexion internet et de réseau pour pouvoir participer aux activités ou pour accompagner les devoirs de leurs enfants. Pendant le confinement du printemps 2020, certaines familles ayant plusieurs enfants ne disposaient que d'un ordinateur, ce qui posait problème quand deux enfants avaient des cours en visio en même temps ou qui se chevauchaient. Pour tenter de pallier à ce manque, le CSC en partenariat avec Emmaüs Connect, a identifié les familles et distribué de 30 ordinateurs reconditionnés. De même une dizaine de familles ont pu bénéficier des « bons numériques » de la CAF. Si les parents étaient reconnaissants de disposer d'un ordinateur, la plupart nous ont fait part de leur difficulté à l'utiliser, faute de formation.

La fracture numérique était déjà un axe de travail, notamment avec le public sénior pour qui, un parcours initiatique au numérique et à l'informatique a été mis en place avant la crise, en partenariat avec Emmaüs connect – 6 séniors y ont participé.

Une deuxième session de parcours initiatique aura été mis en place en 2021 avec 8 mamans.

Face aux différents constats d'autres projets pour lutter contre la fracture numérique sont en cours, comme l'école numérique de la Fondation Orange dont nous sommes lauréats, qui se déclinera, à partir de novembre 2021, auprès des enfants et jeunes fréquentant le CLAS, mais aussi les parents pour accompagner au mieux leurs enfants dans leur scolarité.

Distribution hebdomadaire de repas de Mai à Juillet 2020

A la sortie du confinement, nous avons été sollicités pour participer à l'opération « 5000 repas » lancé par la Préfecture et le Parlement Européen. Notre rôle était de réceptionner les repas préparés au parlement Européen et d'en assurer la distribution en partenariat avec la Croix Rouge, dans le respect des gestes barrière et des règles d'hygiène. Les bénéficiaires étaient identifiés par la Caisse d'Allocations Familiales.

Très vite, nous avons compris que c'était là une opportunité inespérée pour nous de toucher de nouveaux habitants du quartier, dans une période où il nous était encore difficile de reprendre nos activités habituelles.

Toute l'équipe s'est donc impliquée avec enthousiasme dans ce projet et ainsi, au fil des semaines, nous avons pu tisser des liens durables avec ces personnes, dont beaucoup habitent à proximité immédiate du CSC. Si au départ l'action était surtout tournée vers les allocataires CAF, rapidement d'autres personnes se sont présentées, notamment des hommes seuls, dans des situations précaires. A notre demande, l'action a été ainsi ouverte à ce public, parmi lesquelles figuraient aussi des seniors isolés. A la fin de l'opération c'est près de 4000 repas qui ont été distribués. La moitié des familles et habitants rencontrés durant cette opération ont ensuite participées aux animations de l'été.

De l'animation de rue enfant vers un ALSH

Rapidement, et ceci en parallèle de notre implantation, nous avons constaté la présence régulière d'enfants dans la rue ou dans les espaces communs (cours d'immeuble, city stade...). Ces enfants âgés de 6/10 ans sont dans la rue quand il n'y a pas classe quel que

soit la météo et l'heure. Livrés à eux même, ils y restent des journées entières, jouant entre eux, chahutant. La précarité économique, de logement, les problèmes sociaux et de santé qui existent dans leur famille, voir parfois leur culture d'origine, font qu'ils se sentent mieux dans la rue que chez eux.

La rue, lieu de relatives libertés, peut voir ces enfants malmenés par leurs pairs ou leurs ainés, ce qui peut opérer chez ces enfants un glissement vers des comportements qui pourraient les entrainer vers une certaine exclusion. L'idée de proposer de l'animation de rue les mercredis et les vacances, part de ce constat et a pour objectif de construire des moyens d'approche spécifiques et innovants pour entrer en contact avec eux et les amener progressivement vers une action plus cadrée.

Dès le recrutement d'une animatrice, celle-ci est allé au contact des enfants et des familles aux sorties des écoles. Petit à petit des liens se sont créés et nous avons été jusqu'à accueillir près de 45 enfants par mercredi. La question de l'animation de rue, est difficile à faire comprendre aux parents, qui déposent les enfants voyant cette offre comme un mode de garde. Pour enrayer ceci, dès que possible les animations se sont faites à l'extérieur avec un rendez-vous sur le quartier autre qu'au Centre.

Au fil du temps pour amener les enfants à découvrir des activités plus constructives, en début d'après-midi étaient proposés des ateliers à un prix de 1 à 2€. L'idée étant d'amener peu à peu les parents vers une offre d'ALSH qui permet une approche pédagogique plus construite et donc un accompagnement et une ouverture différentes pour les enfants.

Il est encore difficile sur ce quartier de faire comprendre aux familles, qui ont bénéficié du « tout gratuit » avec l'association précédemment dans les locaux, qu'aujourd'hui ce qui est proposé est différent.

En Février 2020, nous avons organiser nos premières vacances en ALSH avec une présence de 8 à 12 enfants par jour. Si la demande existe, la réticence des familles à payer est toujours présente. Et ce malgré une réflexion sur nos tarifs en adéquation avec les tarifs des autres centres en QPV.

Le problème ici, n'est pas le manque de moyen financier des familles, mais plutôt leur priorité en matière de dépenses, l'activités de loisirs pour leurs enfants n'en étant pas forcément une. Pour l'instant nous continuons à organiser un ALSH notamment durant les vacances, néanmoins en réflexion en parallèle est à mener pour relancer une offre d'animation de rue pour les enfants qui « errent » dehors et dont les parents ne veulent pas payer d'ALSH.

Développer l'animation jeunesse

Entré dans les locaux en novembre 2019, les jeunes n'ont pas de suite investis le local jeunes fermé depuis novembre 2019 suite à la liquidation de Porte ouverte. Auparavant, le fait d'intervenir dans les locaux de l'association Porte Ouverte a créer une certaine confusion, masquant l'activité même du centre social.

En Janvier 2020, suite à un changement d'animateur, les tournées dans le quartier ont repris, permettant d'aller à la rencontre des jeunes. Très vite, c'est une trentaine de jeunes qui a rejoint le local et a participé aux activités. Par la suite l'équipe a été renforcée par l'arrivée d'une animatrice.

En 2021 nous accueillons une cinquantaine de jeunes parmi lesquels un groupe plutôt régulier et mixte, d'environ 10 filles et 10 garçons, ils sont âgés entre 12 et 15 ans.

Un travail partenarial fort est mené avec les éducateurs de rue de l'associations Vil.a.je, autour de la mobilisation et l'accompagnement de certains jeunes, afin de leur faire découvrir le lieu et les amener à s'inscrire dans des projets ou mener leurs propres projets. De même l'équipe

de Vil.a.je nous épaulent sur le CLAS, via la promotion de celui-ci et en nous mettant en contact, avec des jeunes ayant besoin d'un suivi scolaire.

Il en est de même avec les structures culturelles, qui nous sollicitent régulièrement pour des projets artistiques. Plusieurs actions ont été proposées par La Laiterie, par l'Espace K ou encore Stimultania, dont voici quelques exemples.

➤ Création d'une websérie

A travers le projet de websérie, les jeunes ont pu assister les animateurs au montage et à la réalisation des rushs vidéo filmés précédemment. Le travail des images et le rendu écran a permis d'opérer une prise de conscience chez certains puisqu'ils se sont rendus compte de l'impact de leur mots et gestes à l'écran et comment ces derniers peuvent être interprétés. Par la suite, les animateurs ont organisé des tables rondes sous forme de minis débats avec les jeunes concernées à raison d'une séance toutes les deux semaines pour les sensibiliser sur des sujets comme le respect, la notion de citoyenneté, la discrimination et le harcèlement.

Partenaires : La maison de l'image

12 jeunes participants

➤ Projet alcool par-ci, alcool par là

Nous avons participé en partenariat avec le collège Pasteur à une semaine de prévention primaire sur les risques liés à l'alcool. Ces temps de rencontre et d'échanges nous a permis de sensibiliser les jeunes aux dangers liés à l'alcool sous la forme d'un débat avec comme support l'exposition du conseil départemental. Une façon d'être identifié par les jeunes, mais aussi par les partenaires comme personnes ressources.

Partenaire : Collège Pasteur, Association de prévention Vil.a.je

Nombre de jeunes touchés : 5 classes de 4èmes

➤ Implication des jeunes aux fêtes sur le quartier

Dans le cadre d'actions d'auto financement, les jeunes encadrés par l'équipe d'animateurs proposent régulièrement des stands de jeux, de crêpes, l'organisation de barbecue. De même certains jeunes, se sont produits lors de la fête du quartier (groupe Hip/Hop, atelier slam....).

Chaque année le nombre de jeunes qui s'engagent à nos côtés augmentent un peu plus et certains déjà présents depuis plusieurs années.

Entre 8 et 15 jeunes présents selon les années

➤ Coupe de pouce

Un projet d'accompagnement au projet d'avenir, en partenariat avec l'association Vil.a.je qui regroupait 3 volets différents : le coup de pouce brevet, le coup de pouce candidature et le coup de pouce English.

- Le premier volet propose une aide méthodologique et un atelier « confiance en soi », aux jeunes de 3ème du secteur « Halles/Tribunal » et du « Quartier gare » pour leurs révisions au brevet des collèges ;
- Le second est de nature administrative et concernait plus les adolescents du quartier Gare/Laiterie souhaitant bénéficier d'une aide au démarchage d'entreprise, créations de CV, préparation aux entretiens professionnels, BAFA, PSC1, surveillants de baignade (BSD). Malheureusement avec l'absence de locaux pour l'activité jeunesse le soir au quartier gare, personne n'a sollicité l'équipe jeunesse pour ce volet.
- Le coup de pouce English a été pensé sous forme de temps d'animation réalisés entièrement en anglais et destinés à tous les adolescents souhaitant apprendre ou revisiter le bé-a-ba de la langue anglaise. Autour d'activités

ludiques et attractives, les jeunes auront l'occasion de s'exprimer autrement.
Les jeunes ont accroché au dispositif mais ne restaient pas longtemps concentrés

- Partenaire : Vil.a.je
- Public touché en moyenne une dizaine de jeunes

EVALUATION DE L'AXE

La précarité d'une partie de ce public est apparue clairement au regard de leur participation massives lorsque les événements sont gratuits et facilement accessibles à tous, par rapport à d'autres activités payantes.

De même les activités qui nécessitaient une inscription ont eu du mal à fonctionner au départ, le public ayant du mal, à se projeter et à anticiper. Ceci a changé au fil du temps les familles ayant une meilleure connaissance de nos activités, mais aussi de notre fonctionnement.

Avant la crise sanitaire, c'est surtout via par le CLAS et le FLE que l'identification des publics a pu se faire. La période liée à la crise sanitaire nous aura notamment permis via des actions partenariales telles que la distribution de repas ou encore la mise à disposition des locaux pour des tests, a permis :

- De notre côté de rencontrer un nouveau public, qu'il soit familial ou non
- Du côté des habitants de découvrir les lieux, l'équipe et nos actions

Il en est de même concernant le constat de fracture numérique, identifiée lors des actions mises en place pour garder le lien avec les familles.

A ce jour une majorité de familles touchées sont dans des situations de fragilité.

C'est aussi le cas pour le public des primo-arrivants, public avec qui l'accompagnement sur la durée peut être difficile, tant celui-ci est mobile et se renouvelle rapidement.

La présence du médiateur dans l'équipe, nous aura permis d'avoir une analyse plus fine de la situation des habitants et d'être repéré par ceux-ci comme un vrai relai sur le quartier, il faut néanmoins rester vigilant à ne pas se substituer aux partenaires sociaux.

Concernant le public enfant et jeune, notre approche se veut surtout préventive.

Comme déjà cité plus haut il aura fallu s'imposer dans notre façon de travailler et ceci particulièrement avec le public jeune, habitué à occuper le local jeune, sans vouloir s'investir dans aucun projet. Si certains projets partenariaux ont réussi à entraîner certains, il a fallu s'imposer face aux autres qui prenaient leur quartier dans les locaux, comme ils l'entendaient, sous couvert de leur ancienneté. La présence de ces jeunes freinait l'arrivée de nouveaux et surtout ne facilitaient pas la mixité. Au fil du temps des actions ont été mis en place et peu à peu ce public ne s'est plus présenté, laissant place à d'autres plus enclin à s'inscrire dans des projets, à vouloir faire des choses. Les filles ont aussi fait leur apparition, peut-être aussi parce que l'équipe a été renforcé par une animatrice.

Pour le public enfant, l'approche se veut différente. Néanmoins ici nous avons été très vite débordés par le nombre d'enfant pour qui le simple fait de faire un jeu à plusieurs ou encore de faire du coloriage avec des feutres leur procuraient une joie immense. L'objectif ici était de les amener progressivement à découvrir de nouvelles activités, de les ouvrir à la culture, mais très vite nous avons été confrontés à la résistance des parents quand on demandait une participation financière minime. Si elle se justifiait pour certaines familles, ce n'était pas le cas pour toutes, certaines ne comprenant pas que cela n'était pas gratuit comme du temps de l'association Porte Ouverte. Ce sont des éléments que nous avons pris en compte dans la structuration du secteur, qui reste encore à affiner.

PESPECTIVES

Consolider l'offre éducative pour les enfants et les jeunes, en intégrant si possible leurs parents sur des temps donnés. Se rapprocher des établissements scolaires pour développer des partenariats afin de favoriser la scolarité, l'orientation des enfants/jeunes.

Accompagner les personnes fragilisées vers des prises en charge pérennes auprès de nos partenaires et nous concernant, veiller à les intégrer dans des activités qui favorisent le lien social pour rompre leur isolement, leur donner une place voir susciter l'envie de faire des choses.

Axe 3	Contribuer aux dynamiques partenariales, en apportant notre savoir faire <ul style="list-style-type: none">- Développer des projets communs avec les associations existantes- Participer au collectif gare et être force de propositions✓ Venir en soutien de la vie associative
--------------	---

De nombreux projets partenariaux

Certains sont déjà cités plus haut, comme ceux avec Emmaüs Connect sur la fracture numérique. D'autres projets autour de la famille ont aussi été menés avec l'association plurielles qui portent un EVS sur le quartier et dont le soutien parental est aussi un axe d'intervention. Zoom sur d'autres projets

➤ Projet Jeune « Death rock »

Un Partenariat avec la maison de production « death rock » a été établi pour faire participer les jeunes à l'élaboration du vidéo mapping du concert de Colt Silvers à la laiterie en décembre 2017. Ce projet a permis aux jeunes de s'approprier des lieux culturels du quartier qui restaient jusque-là infréquentés par ces derniers et d'avoir une réelle valorisation sur scène. Cela permet de déconstruire l'idée stéréotypée que les jeunes ne s'intéressent pas assez à ce qu'ils ne connaissent pas et inversement que les structures à dimension culturelle sont des lieux qui leur sont fermés.

Partenaires : Death Rock, La Laiterie

Public touché : 6 jeunes concernés via 8 séances hors vacances

➤ Projet Jeune : Vélo, Vis et Vidéo

Le projet avait pour objectif de mettre en commun la pédagogie active de la sensibilisation aux enjeux du numérique et à l'environnement (faire du vélo). Au final un tutoriel sous forme de vidéo a été créé, mettant en scène l'expérimentation scientifique et le prétexte de réparation mécanique. Les jeunes se sont fortement impliqués dans le projet, qui a eu un écho très positif à leur niveau.

Partenaires : Bret'selle et petits débrouillards

Public touché : 8 jeunes concernés via 8 séances durant les vacances scolaires

➤ Projet d'animations sonores dans le cadre des ASL

Un projet participation proposé par la compagnie « Le bruit que ça coute » pour l'élaboration d'un point d'ouïe de l'audioguide imaginé par les habitants. Les apprenants ont écrit en français un récit sur le un lieu du quartier, d'une teneur fictionnelle, mi-réaliste ou réaliste, appartenant au passé et au futur en s'appuyant sur les détails visuels et/ou sonores singuliers d'un endroit choisis sur le quartier.

Public touché 20 apprenants- 10 séances

Face à certains partenaires avec lesquelles des projets récurrents voient le jour, un partenariat plus construit a été mis en place, dont certains ont été acté par une convention cadre, comme avec la Laiterie. Ceci permet de bien définir le périmètre d'intervention de chacun dans les projets, afin de garder une cohérence des interventions en lien avec les missions de chacun.

La coordination du Collectif Gare

Depuis Février 2018, le CSC du Fossé des Treize porte l'animation du collectif Gare. Ce collectif totalement informel, réunissait depuis quelques années les différentes structures associatives et culturelles du quartier, principalement autour de la préparation et l'organisation de la fête du quartier. Suite à notre implantation sur le quartier et au regard de notre rôle d'animation à l'échelle de notre territoire d'intervention, nous avons souhaité reprendre le collectif en perte de vitesse, à la fois pour développer les synergies entre les acteurs locaux et pour dynamiser la vie de quartier en offrant aux habitants des temps forts d'animation tout au long de l'année et pas uniquement pour la fête de quartier.

Aujourd'hui ce collectif ne regroupe pas loin de trente structures d'horizons différents, acteurs étant implantés ou intervenants sur le quartier gare. Des sous-groupes sont proposés afin que chacun puisse s'impliquer à nos côtés selon leur domaine d'intervention et leur degré d'intérêt.

Ce copil se réunit environ tous les 2 mois. Si pour l'instant il s'est surtout attaché à construire la fête du quartier, l'objectif c'est qu'il s'ouvre plus largement pour coordonner l'animation du quartier dans son ensemble, quelque soit le porteur des actions. Ceci afin d'avoir une cohérence d'intervention qui fait parfois cruellement défaut, tant le quartier Laiterie attire des structures pour prétendre toucher un public QPV, sans pour autant prendre attache avec l'existant.

Petits déjeuner des partenaires

Afin de permettre aux acteurs de terrain de nous identifier, mais aussi aux acteurs de se rencontrer, une fois tous les deux mois un petit déjeuner « partenaires » est organisé. C'est un temps informel, ou aucun ordre du jour n'est défini. Les gens viennent quand ils peuvent partager un café.

Ces petits déjeuner ont été l'occasion pour l'équipe du centre de se faire connaître, et de mieux connaître les partenaires. Les différents échanges qui peuvent avoir lieu durant ce moment, sont souvent les prémices de projets à venir et à construire à plusieurs.

Aujourd'hui les petits déjeuners sont inscrits dans le temps et attendus par tous.

EVALUATION DE L'AXE

Aujourd'hui notre place n'est plus à faire dans le quartier, la reconnaissance des associations qui nous sollicitent en est une preuve. Seule association à toucher un public jeune et enfant, nous sommes souvent « démarchés » par des associations qui nous proposent des projets. Si la démarche est louable, nous avons mis un frein aux différentes propositions, informant de nos conditions notamment de co-construction des projets. En effet l'attractivité du public QPV dans le cadre des financements de contrat de ville, fait que nous avons parfois l'impression de n'être que des pourvoyeurs de publics. Si cela restait profitable pour le public, les secteurs étaient tellement sollicités que l'équipe d'animation n'avaient pas le temps de développer leur propre projet, voir même le projet des jeunes.

Cette position a renforcé notre légitimité et aujourd'hui la tendance s'inverse

PESPECTIVES

Toujours dans une logique de partenariat, à l'image du Comité de Pilotage pour la fête du quartier gare, nous souhaiterions travailler avec les différentes associations sur un partage d'information des actions des uns et des autres pour pouvoir les promouvoir chacun auprès de leur public.

De même cela répondrait au constat effectué suite aux dernières animations de l'été, ou de nombreuses initiatives d'association ou de la ville ont été proposées, donnant l'impression d'une superposition d'actions éparses, s'adressant aux mêmes publics sur un même territoire, sans lien ni cohérence entre elles.

A retenir sur ces 4 ans

- Une implantation sur le territoire réussie, une légitimité acquise
- Une fréquentation par les habitants du quartier, notamment ceux avec des revenus modestes, isolés
- Une présence importante et régulières des familles, une relation qui s'inscrit dans le temps
- des propositions d'actions/activités qui répondent aux attentes des habitants, avec de bonnes fréquentations
- Un territoire encore à investir, hors QPV
- Un maillage partenarial qui se construit
- Un travail avec les écoles, à consolider

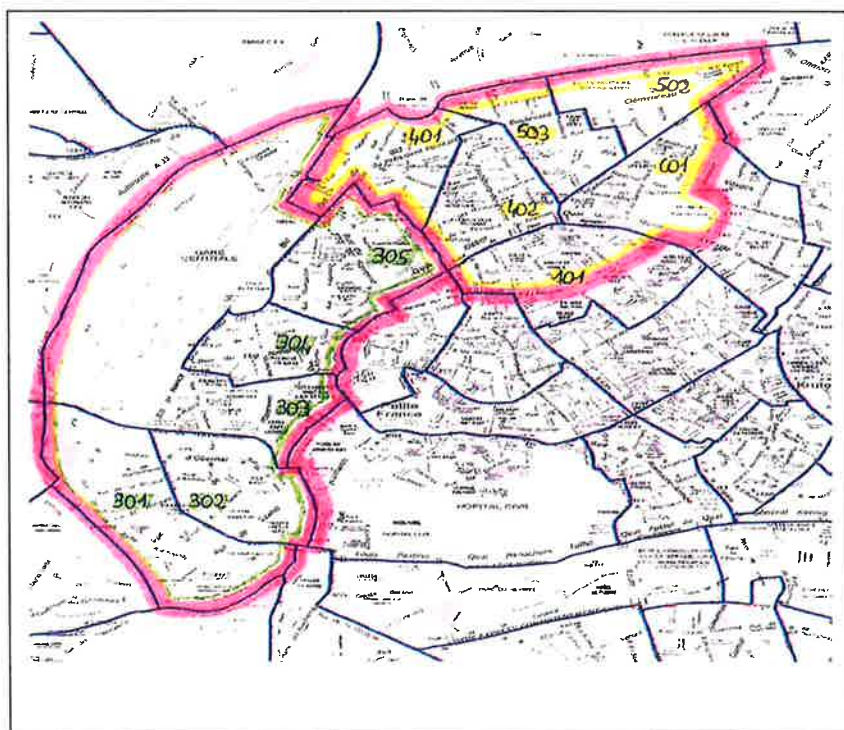
II. LE TERRITOIRE DU QUARTIER GARE

UNE POPULATION REPARTIE SUR 5 IRIS

Le quartier Gare constituant le second territoire d'intervention du CSC Coté Gare se compose de 5 IRIS (cf. plan), qui concerne 5 secteurs géographiques bien distincts

Nord-Est	L'IRIS 305 (Faubourg de Saverne), qui s'étend de part et d'autre de la rue du Faubourg de Saverne	2721 habitants
Nord Ouest	L'IRIS 304 (Faubourg national), qui s'étend de part et d'autre de la rue du Faubourg National	2454 habitants
Centre	L'IRIS 303 (Sainte Marguerite), qui va du Boulevard de Nancy au Musée d'Art Moderne	2221 habitants
Sud Ouest	L'IRIS 302 (Obernai), délimité par la rue de Wasselone, le Boulevard de Lyon et la rue de Saales	2804 habitants
Sud Est	L'IRIS 301 (Laiterie), situé au sud-ouest du Boulevard de Lyon, de part et d'autre de la voie de chemin de fer	3083 habitants

Au total, **13283 personnes** résident sur ce territoire, soit 4,75% de la population strasbourgeoise. L'IRIS Laiterie est le plus peuplé, suivi de près par l'IRIS Obernai. A eux seuls, ils représentent 5887 personnes, soit 44,32% de la population totale du territoire.



Périmètre: **Rose** Fossé des 13 **Jaune** CSC Fossé des 13 **Vert** CSC «Coté Gare» / Evs Gare

L'IRIS Laiterie, classé Quartier Prioritaire de la Ville (QPV)

Le QPV Laiterie s'étend sur la quasi-totalité de l'IRIS Laiterie, à quoi s'ajoute une toute petite enclave dans l'IRIS Ste Marguerite qui correspond à l'ensemble de logements sociaux situé dans la cour de Mutzig.

Le QPV Laiterie représente la zone du quartier Gare où sont concentrées des populations en situation de fragilité sociale. Cela se traduit par des indicateurs de précarité particulièrement marqués : revenus très faibles, forte proportion de locataires HLM, d'employés et d'ouvriers, de chômeurs et d'inactifs, de non-diplômés, de familles nombreuses ou monoparentales.

UN QUARTIER MULTICULTUREL

En moyenne, 15,7% des habitants du quartier Gare sont de nationalité étrangère et 20% sont d'origine immigrée (c'est-à-dire nés étrangers à l'étranger et résidant en France, même si depuis ils ont acquis la nationalité française). Cela correspond à peu de chose près à la moyenne strasbourgeoise (15,7% et 21,2%). Par contre, ces taux sont nettement plus élevés dans l'IRIS Laiterie (Laiterie), respectivement 25,7% et 32,6%.

LA COMPOSITION DES MENAGES

En moyenne, sur l'ensemble du quartier Gare, la proportion des familles (avec ou sans enfants) par rapport à l'ensemble des ménages est nettement inférieure à la moyenne strasbourgeoise : 34,9% contre 48,8% à l'échelle de la ville. Il est à noter que ce chiffre masque de très fortes disparités entre l'IRIS Laiterie, classé en QPV (45,5%) et le reste du quartier (32,2%).

Cette réalité contrastée se reflète également dans la composition des ménages :

- ✓ Pourcentage d'habitants vivant seuls : 20,1% dans l'IRIS Laiterie, mais 33,5% en moyenne dans le reste du quartier Gare, avec un pic de 41,1% dans l'IRIS Faubourg National (moyenne strasbourgeoise : 22,9%) ; Hommes seuls et femmes seules à quasi part égale.
- ✓ Pourcentage d'habitants vivant en famille (couples avec ou sans enfants ou familles monoparentales) : 73,3% dans l'IRIS Laiterie, mais seulement 50,5% dans le reste du quartier (moyenne strasbourgeoise : 71,6% en 2017) ;
- ✓ Part des familles monoparentales par rapport à l'ensemble des familles : 20,9% dans l'IRIS Laiterie contre 15,7% dans le reste du quartier (moyenne strasbourgeoise : 19,6% en 2017)

Quant à la composition des familles, elle est relativement proche de celle qui prévaut à l'échelle de la ville :

- ✓ Part des couples sans enfants par rapport à l'ensemble des familles : 49,9% (moyenne strasbourgeoise : 45,8%), notamment sur l'IRIS Faubourg National et Faubourg de Saverne
- ✓ Nombre d'enfants par famille : 39,4% des familles du quartier comptent un ou deux enfants (moyenne strasbourgeoise : 41,6%)

Les familles avec enfants sont surtout représentées sur les IRIS Laiterie, Obernai et Ste Marguerite.

Zoom sur l'IRIS Laiterie

- ✓ Les familles sans enfants sont les moins représentées
- ✓ La part des familles nombreuses est plus élevée
- ✓ Part importante des familles monoparentales

LA STRUCTURE PAR AGE

La population du quartier Gare est principalement composée d'adultes relativement jeunes. La répartition des différentes tranches d'âge y est assez différente de ce qu'on observe à l'échelle de la ville dans son ensemble, comme le montre les indicateurs suivants :

- ✓ La proportion relativement faible d'enfants et de jeunes (0 – 17 ans) parmi les habitants : 15% (moyenne strasbourgeoise : 20,4%)

Par contre on peut souligner une évolution importante des enfants entre 2012/2017, 3/5 ans (+20%) et 6/10 ans (+27.8%), préado et adolescents aujourd'hui

- ✓ La proportion élevée d'adultes jeunes (18 – 39 ans) : 53,9% (moyenne strasbourgeoise : 38,8%) ;
- ✓ La très faible proportion de personnes âgées de 55 ans et plus : 14,3% contre 23,7% en moyenne à Strasbourg.

L'IRIS Laiterie se distingue très nettement du reste du quartier Gare par rapport aux deux premiers indicateurs et se rapproche souvent de la moyenne strasbourgeoise :

- ✓ Pourcentage plus faible de jeunes adultes (18 – 39 ans) : 42,4%
- ✓ Proportion plus élevée d'enfants et de jeunes (0 – 17 ans) : 21,3%, avec une croissance importante de 15% entre 2012 et 2017.

	Laiterie		Faubourg National		Obernai		Ste Marguerite		Fbg de Saverne	
	2012 - 2017		2012 - 2017		2012 - 2017		2012 - 2017		2012 - 2017	
	Effectifs	Taux d'évolution	Effectifs	Taux d'évolution	Effectifs	Taux d'évolution	Effectifs	Taux d'évolution	Effectifs	Taux d'évolution
Pop 0-2 ans	69	59	1	1,5	-5	-6,5	-15	-23,2	-55	-43,1
Pop 3-5 ans	82	87	-10	-22,1	8	13,4	4	5,7	-18	-26,3
Pop 6-10 ans	90	58,3	41	99,6	18	29,6	-50	-46,5	16	30,8
Pop 11-17 ans	66	32,4	-1	-1,2	-15	-15,3	-33	-19,3	25	27,3
Pop 18-24 ans	-94	-16,7	-16	-2,2	-15	-2,3	-11	-1,8	210	38

De ce fait, le quartier gare est un quartier plutôt jeune, avec un indice de jeunesse de 2, Strasbourg étant à 1,32¹.

LE LOGEMENT

En matière de logement, le quartier Gare présente des particularités fortes :

- ✓ Un très fort pourcentage de locataires (84,1%) beaucoup plus élevé que la moyenne strasbourgeoise (70,7%). Ce chiffre grimpe même à 92% dans l'IRIS Laiterie classé en QPV.
- ✓ La très forte concentration des logements sociaux dans l'IRIS Laiterie : 64,4% des résidences principales y sont des logements sociaux. A titre de comparaison, la moyenne sur l'ensemble du quartier Gare est de 24,1% et la moyenne à l'échelle de la ville est de 28,2%.

¹ Un indice proche de 1 indique que les moins de 20 ans et les plus de 65 ans sont présent dans les mêmes proportions sur le territoire. Plus l'indice est fort et plus le rapport est favorable aux jeunes.

- ✓ Le taux important de turn-over des habitants par rapport à leur logement : 28% d'entre eux ont emménagé depuis moins de 2 ans dans leur logement et 29,8% depuis 2 à 4 ans. Ces chiffres sont nettement plus élevés que les moyennes strasbourgeoises (respectivement 19,9% et 27%).

NB : L'ancienneté dans le logement est beaucoup plus forte dans l'IRIS Laiterie où prédominent les logements sociaux. 31,8% des ménages ont emménagé dans leur logement depuis 10 ans ou plus (21,8% dans le reste du quartier Gare) et 21,5% depuis 5 à 9 ans.

Une spécificité du quartier est la présence de demandeurs d'asile, réfugiés politiques, familles allophones qui sont logés dans les hébergements d'urgence, nombreux sur ce secteur notamment au Nord du quartier. Ce flux de population a un fort impact sur les établissements scolaires, et sur les structures d'accueil en général.

LA POPULATION ACTIVE

Globalement, à l'échelle du quartier Gare dans son ensemble, la répartition des catégories socio-professionnelles se caractérise par :

- ✓ Le poids important des « cadres et professions intellectuelles supérieures » : 33,9% (moyenne strasbourgeoise : 27,5%)
- ✓ La faible proportion d'ouvriers : 12,5 % (moyenne strasbourgeoise : 16,3%).

Cela étant, ces chiffres masquent de très fortes différences entre l'IRIS Laiterie (QPV Laiterie) et le reste du quartier Gare à différents niveaux :

- ✓ La part des « cadres et professions intellectuelles supérieures » : 20,9% dans l'IRIS Laiterie contre 37% par ailleurs ;
- ✓ Le pourcentage d'ouvriers : 21,3% dans l'IRIS Laiterie contre 10,3% dans le reste du quartier ;
- ✓ Le pourcentage de chômeurs par rapport à la population active : 26,4% dans l'IRIS Laiterie contre 16,4% dans le reste du quartier (moyenne strasbourgeoise : 18,8%)
- ✓ Le pourcentage d'étudiants parmi les 15 – 64 ans : 14,5% dans l'IRIS Laiterie contre 21,6% (moyenne strasbourgeoise : 18,5%) ;

Autrement dit, le profil sociologique de l'IRIS Laiterie est quasiment inversé par rapport à celui du reste du quartier Gare :

- ✓ Les milieux populaires (employés et ouvriers) y constituent 50,8% de la population active occupée, contre 47,2% pour les cadres et les professions intermédiaires
- ✓ Dans le reste du quartier, les cadres et les professions intermédiaires représentent 64,2% des actifs ayant un emploi et les employés et ouvriers seulement 32,3%

Le contraste est tout aussi flagrant en ce qui concerne le taux de chômage chez les jeunes (15-24 ans) : il est de 40% dans l'IRIS Laiterie contre seulement 19,7% dans le reste du quartier Gare.

NIVEAUX DE VIE ET REVENUS

(à partir des données de la Caisse d'Allocations Familiales au 31/12/2019)

Comme le laisse à penser la répartition des catégories socio-professionnelles, le quartier Gare accueille une population assez mixte en termes de niveau de vie et de revenus. Globalement, les statistiques disponibles pour évaluer les niveaux de vie et la précarité sur ce territoire sont proches des moyennes à l'échelle de la ville de Strasbourg.

NB : Les pourcentages sont calculés ici par rapport aux allocataires « de référence », c'est-à-dire ceux dont la CAF connaît les revenus.

- ✓ 522 ménages représentant 52% des familles allocataires du quartier, ont un quotient familial inférieur à 700€ (53% à Strasbourg).
- ✓ 1941 ménages, soit 51,8% des allocataires CAF du quartier, disposent de revenus inférieurs au seuil de bas revenus. Ce chiffre est de 48,4% pour l'ensemble des allocataires strasbourgeois.
- ✓ 1136 personnes, soit 20,4% des allocataires CAF du quartier, sont bénéficiaires d'au moins un minima social (RSA socle ou Allocation Adulte Handicapé). A l'échelle de la ville, ce pourcentage est de 21,9%.
- ✓ Pour 1714 allocataires CAF du quartier, soit 45,7% d'entre eux, les prestations versées par la CAF représentent plus de 50% du revenu total disponible du foyer. Cette proportion est légèrement plus élevée que la moyenne strasbourgeoise qui est de 41%. A noter que 1101 personnes, soit 29,4% des allocataires du quartier, n'ont pas d'autre source de revenus déclarés que les prestations versées par la CAF et sont totalement dépendantes (moyenne strasbourgeoise : 24%).

Chiffres 2018 et 2019 de la Caisse d'Allocations Familiales

Les pourcentages sont calculés ici par rapport aux allocataires « de référence », c'est-à-dire ceux dont la CAF connaît les revenus.

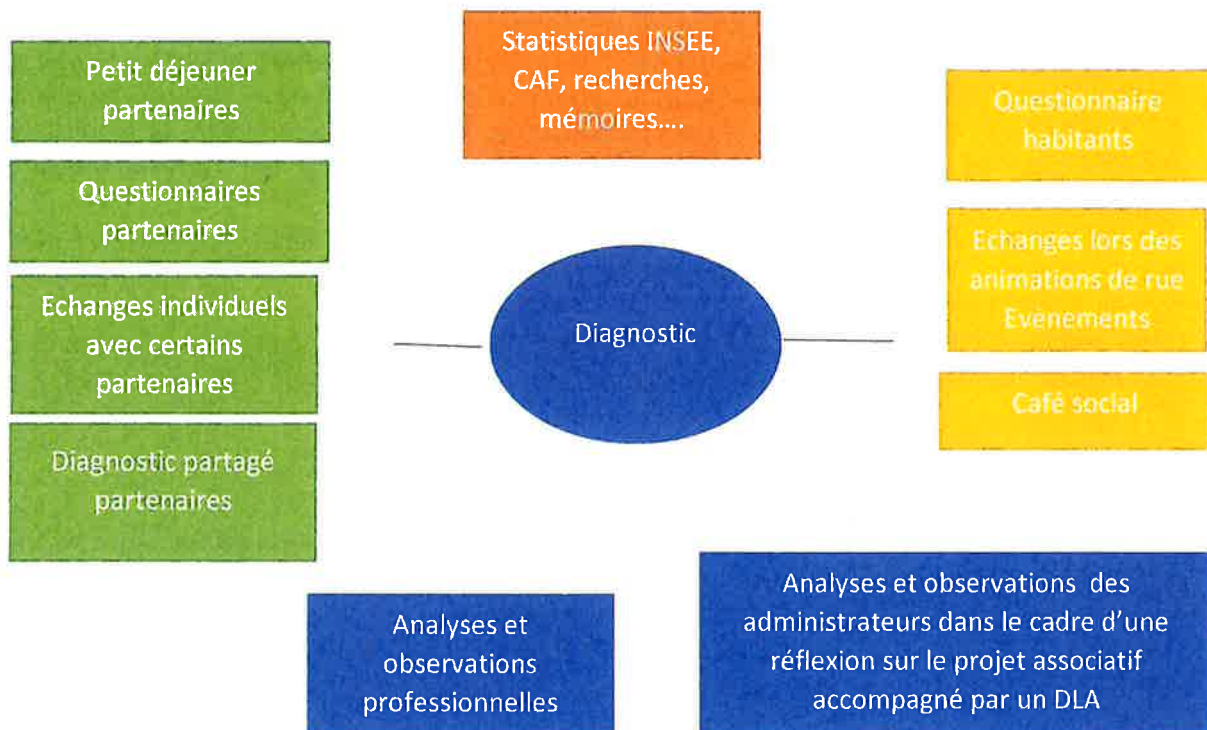
<i>Chiffres 2018 / Chiffres 2019</i>	IRIS Laiterie (301)	Quartier Gare hors Laiterie (IRIS 302, 303, 304, 305)	Ensemble du quartier Gare-Laiterie	Strasbourg
Ménages ayant un quotient familial (QF) inférieur à 700€			52%	53%
Taux de pauvreté (ménages ayant des revenus inférieurs au seuil de pauvreté) *	38%	20,5%	24,5% 41,8%	25% 48,4%
Allocataires bénéficiaires d'au moins un minima social (RSA socle ou Allocation Adulte Handicapé)	25,9%	13,5%	16,3% 20,4%	21,5% 21,9%
Allocataires pour lesquels les prestations versées par la CAF représentent plus de 50% du revenu total disponible du foyer	36,7%	22,7%	25,8% 45,7%	27,6% 41%
Allocataires dont le foyer n'a pas d'autre source de revenus déclarés que les prestations versées par la CAF (taux de dépendance : 100%)	21,2%	13,7%	15,4% 29,4%	16,5% 24%

Sources :

- « Quartiers de Strasbourg – Indicateurs démographiques et socio-économiques » par le Service Géomatique et connaissance du territoire de l'Eurométropole de Strasbourg (chiffres 2016)
- Statistiques locales sur la ville de Strasbourg disponibles sur le site de l'INSEE, dans la série « Portraits de territoire » (chiffres 2017)
- Document Eurométropole 2021 « comparatif Jeunes, Ménage et Familles 2012/2017 »

III. PROJET SOCIAL

1. Méthodologie



- ✓ Mise en place d'un groupe de travail composé des coordinateurs de pôle et administrateurs pour échanger autour des données recueillies et réfléchir ensemble aux axes d'intervention et leurs déclinaisons : 4 réunions – 15 personnes
- ✓ Concernant la participation des habitants, un questionnaire a été diffusé accompagné d'une communication incitant les habitants à y répondre. Pour lutter contre la fracture numérique, les publics les plus fragiles ont pu renseigner les questions par écrit, accompagnés d'un professionnel du CSC. Pour d'autres, ne souhaitant pas ou ne pouvant pas se déplacer, le renseignement du questionnaire a été réalisé par téléphone. Si nos familles adhérentes sont déjà sondées régulièrement, il était important pour nous de toucher des habitants qui ne fréquentent pas le CSC et /ou qui ne le connaissent pas, nous donnant ainsi une vision un peu plus large des besoins et demandes du quartier. Pour compléter les questionnaires des échanges directs ont donc eu lieu lors d'évènements, des animations de rue de l'été, ainsi qu'avec les habitants fréquentant le café social.
73 réponses aux questionnaires (voir annexe), 123 entretiens menés
- ✓ Différentes rencontres avec les acteurs de terrain (associations, établissements scolaires, services sociaux etc.), un diagnostic partagé à partir d'un questionnaire partenaires, une réunion autour d'un diagnostic partagé et des échanges spécifiques avec certains d'entre eux : 19 acteurs rencontrés

Liste des partenaires : Vil'aje, Laiterie, Emmaus Connect, AHQG, Espace K, la Semancerie, Taps, Simultania, Plurielles, Nadi Chaabi, Viaducq, école Ste Aurélie, Collège Pasteur, Associations parents d'élèves, CMS, Quai 67, LAPE, AMAP La carotte solidaire

2. Regards croisés

Un quartier à multiples visages

Le quartier Gare se caractérise par une mixité sociale et culturelle assez marquée. Mais au-delà des apparences, on peut se demander si la réalité quotidienne telle qu'elle est vécue par nombre de ses habitants n'est pas celle d'un quartier à deux vitesses : d'un côté des locataires, aux revenus souvent très faibles et pour beaucoup en situation de précarité, et d'autre part des propriétaires issus des classes moyennes et supérieures qui ont souvent choisi ce quartier.

Ces deux populations se croisent et se côtoient au quotidien, mais elles ont finalement assez peu d'occasions de se rencontrer au sens fort du terme, c'est-à-dire de vivre et partager des choses ensemble.

Cette segmentation sociale se double d'une segmentation géographique, les populations les plus précaires étant fortement concentrées au Sud du quartier, c'est-à-dire dans la zone du QPV Laiterie.

Le QPV Laiterie, une enclave où la précarité est présente

Le QPV regroupe la partie du quartier où la mixité culturelle est importante, où 73% des familles du quartier habitent, en grande majorité des familles monoparentales. C'est aussi sur le QPV que la part des 0-17 est la plus importantes. On y trouve essentiellement des locataires, c'est aussi ici que se situe la quasi-totalité des logements sociaux.

Concernant l'emploi une part importante de la population active bénéficient d'emplois précaires (33.3% sur 43.3%) et concernent principalement les hommes de 26 à 49 ans. Le taux de chômage est important particulièrement chez les jeunes.

On constate aussi un besoin d'accompagnement dans les démarches administratives important sur cette partie du quartier.

Une fracture numérique importante sur le sud du quartier

La crise sanitaire aura fait apparaître la difficulté des familles par rapport au numérique. Les nombreuses initiatives permettant aux familles d'acquérir du matériel informatique a été une première étape. Nous avons pu constater que ces ordinateurs distribués lors du premier confinement n'ont pas été mis à profit, notamment du fait de l'incapacité des parents à l'utiliser car non formé. Résultat : les ordinateurs ont surtout été investis par les adolescents de la famille. C'est pourquoi au-delà de l'acquisition du matériel, l'apprentissage de l'utilisation de l'outil est une étape cruciale à ne pas négliger. Cette observation est aussi confirmée par le médiateur social du centre, régulièrement sollicité pour accompagner des démarches en ligne (CAF, accès aux bulletins scolaires, déclarations Pôle emploi...).

De même, le public des ASL les plus en difficultés au niveau de la langue, sont aussi les plus éloignés des pratiques pour qui l'inadaptation des formations numériques au public allophone est un vrai frein.

Des établissements scolaires en partie hors territoire avec un taux d'évitement important

Les enfants du quartier sont scolarisés dans les écoles suivantes

- Gare Centre : Ecole maternelle et primaire publique Ste Aurélie
- Gare Nord : Ecole maternelles et primaire publique St Jean (hors territoire)
- Gare Sud : Ecole maternelles et primaire publique Finkwiller (hors territoire)

- Bilingue : Ecole maternelle et primaire St Thomas et St Jean (hors territoire)
- Collège Pasteur ou Foch (hors territoire)
- Lycée Général Pasteur ou Kléber (hors territoire)

50 % des personnes ayant répondu au questionnaire ont des enfants d'âge scolaire. Pour 26 % leur(s) enfant(s) sont scolarisés dans les écoles publiques du quartier, 18 % vont dans une école en dehors du quartier.

¼ des enfants est donc scolarisé dans les écoles publiques du quartier (écoles , collège ou lycée). Ce faible taux peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

- Le collège Pasteur est victime d'évitement car il ne jouit pas d'une bonne réputation auprès des parents du quartier.
- Des parents préfèrent demander une dérogation pour que leur enfant ne se retrouve pas dans des écoles à dominante populaire, pensant par-là donner de meilleures chances de réussite. Ils sont affectés à l'école Saint-Thomas ou l'école Saint-Jean en fonction de la domiciliation.
- Dérogation bilingue (st jean et st thomas)
- Les enfants scolarisés en maternelle à Louise Scheppler se retrouvent à l'école Finkwiller, quai Finkwiller, pour la poursuite de leur cursus scolaire. Pour les familles concernées, l'organisation logistique est compliquée quand le plus petit est à Louise Scheppler et le grand à plus de 3 km, à Finkwiller et que tout ce petit monde doit rentrer à midi pour manger et être à l'heure à la reprise. Pour certaines familles, elles demandent des dérogations pour plus de facilité.

Le taux d'évitement important, a aussi un impact non négligeable sur la vie de quartier et sur les activités du centre. Dans un souci de mixité de nos publics, il est difficile de toucher les familles qui ont des stratégies d'évitement scolaire, qui de ce fait pourraient aussi avoir du mal à venir au sein même du QPV pour faire des activités. C'est avant tout à partir des événements comme la fête du quartier ou encore des ateliers que nous espérons pouvoir les toucher.

La présence de demandeurs d'asile, réfugiés politiques, familles allophones logés dans des hébergements d'urgence, nombreux sur le quartier, a aussi impact sur les établissements scolaire et sur les structures d'accueil en général.

Dans ce cadre il existe des classes UPE2A (Unités Pédagogiques Pour Elèves Allophones Arrivants), au sein des écoles Ste Aurélie et Finckwiller, ainsi qu'au collège Pasteur, qui ce dernier, recense 45 nationalités parmi ses élèves.

Zoom sur les modes de gardes

1. Périscolaire

- Ligue de l'enseignement (midi, soir, mercredi et vacances)
- Le croisillon (midi, soir, mercredi et vacances)
- Fossé des Treize « CSC Coté Gare » (mercredi apm et vacances)

Une grande majorité des enfants sont inscrits à la cantine et au périscolaire du soir. La moitié est inscrite en ALSH le mercredi. La demande de garde la plus récurrente concerne le périscolaire du soir, 50 % des familles utilisent ce service contre 39.6 % pour la restauration scolaire de midi.

L'ALSH du mercredi est un peu moins demandé (21.4 %). Beaucoup de parents s'arrangent pour faire garder leur(s) enfant(s) le mercredi par les grands frères ou les grands parents quand c'est possible. Pour d'autres, c'est le jour dédié à la RTT hebdomadaire permettant de se consacrer aux enfants.

Nous noterons aussi qu'une bonne partie des enfants ne fréquentent ni la cantine, ni le périscolaire (parents ne travaillent pas, enfants autonomes, parents de collégiens). Ainsi ils sont 41 % des familles à ne mobiliser aucun de ces dispositifs. Dans beaucoup de ces familles, l'un des parents ne travaille pas (souvent la maman) est alors disponible à midi pour faire manger son enfant et le soir pour le garder. Pour les parents solo, le budget familial ne permet pas toujours de payer la cantine ou la garderie du soir, l'enfant rentre alors tout seul. Durant les Vacances les ALSH répondent à une demande, pour plus de la moitié des familles du quartier

2. Enfants non scolarisés

Les familles avec des enfants d'âge pré scolaires ont trouvé un mode de garde dans le quartier en grande majorité. Les enfants sont gardés soit par une assistante maternelle, soit en micro crèche. Les crèches municipales dans le quartier sont peu mobilisées notamment en raison de l'affectation organisée par le point central de la ville de Strasbourg. Les membres de la famille sont aussi largement mis à contribution.

Pour 20 % des familles les besoins de garde sont couverts contre 9.5 % qui estiment qu'il en manque.

Ces résultats sont quelques peu biaisés car ils n'incluent pas les familles primo arrivantes non régularisées et pour qui l'accès à un mode de garde est difficile voire impossible. Il n'inclue pas non plus les mères seules qui ne travaillent pas et qui ne demandent pas de temps de garde en structure.

Une jeunesse à mobiliser et accompagner

Une mixité parfois compliquée.

La relation entre les filles et les garçons est assez conflictuelle, ce qui ne facilite le partage d'espace commun, comme le local jeune. On peut aussi constater la difficulté pour certains parents à laisser leur fille faire des activités en fin d'après-midi, ou de sortir du quartier.

Une scolarité mitigée, certains jeunes sont en décrochage scolaire, voire exclus de leur établissement scolaire et errent dans le quartier en attendant une réaffectation, d'où selon certains jeunes un risque de glissement vers une petite délinquance liée à l'oisiveté.

Dans le cadre des actions du centre, il a pu être constaté un bagage culturel fragile, un manque d'intérêt pour ce qui les entourent, les actualités, peu d'activité extrascolaire, comme ci tout ça n'était pas pour eux. Ceci est aussi confirmé par leur difficulté à se projeter dans l'avenir. En règle générale, ils ne se définissent que par les notes et les retours adultes qui les entourent (enseignants, parents), renforcés parfois par la vision de leurs parents.

Ils ont peu d'estime d'eux-mêmes, n'ont pas conscience de leur capacité, semblent ne pas avoir de passion.

Des pratiques sportives et culturelles quasi inexistantes

L'accès aux loisirs et aux pratiques sportives, une fracture entre le Nord et le Sud

Pour 26 % des familles avec enfants, soit plus de la moitié, il manque des activités de loisirs dans le quartier. En tête arrivent les activités sportives, suivies des ateliers culturels, contre 16 % des familles qui trouvent que le quartier est pourvu d'équipements de loisirs.

La plupart des enfants issus des familles interrogées pour le questionnaire, pratiquent une activité sportive, en général en dehors du quartier. Bien que le quartier gare soit pourvu de gymnases (Sainte-Aurélie et Pasteur), les créneaux y sont suroccupés en journée par les établissements scolaires et le soir par les associations ces derniers axant leur offre surtout pour les adultes.

En effet on peut déplorer le peu d'offre enfant/jeunes sur le quartier. Peu d'associations sportives y interviennent et les activités proposées n'attirent pas les enfants du quartier gare.

Concernant le sport, les familles ne sont pas opposées à la pratique d'un sport pour leur(s) enfant(s) mais sont plus adeptes de sports dits de masse comme le foot, l'athlétisme, le basket ou encore le hand, des sports plus populaires et donc plus accessibles. Située non loin du QPV Laiterie, la base de plein air du Heiritz propose mur d'escalade, aviron et canoé kayak. Mais ces sports ne parlent pas aux familles populaires pour qui les tarifs des licences sont d'emblée prohibitifs (270 à 450 €).

Les séances de futsal proposées le mercredi en fin d'après-midi aux adolescents affichent toujours complets, attestant que ce type de sport attire. Une cinquantaine de jeunes viennent s'y affronter. De la même manière le city stade situé entre la rue du Ban de la Roche et la rue de Rothau est très investi par les enfants et les jeunes pour des parties de foot, preuve que la pratique sportive est possible quand elle devient accessible.

La demande des familles d'avoir une offre de proximité, s'articule à la fois autour d'une logistique quotidienne facilitée, mais c'est aussi l'occasion de favoriser l'autonomie de jeunes qui pourraient aller et venir tous seuls, et ce même si leurs parents travaillent ou sont indisponibles.

80 % des adultes interrogés du QPV ne pratiquent aucune activité, ni dans le quartier, ni ailleurs. Les 20 % qui en pratiquent une, font du sport, mais en dehors du quartier.

Le manque d'infrastructure sur le quartier est un frein non négligeable concernant la pratique sportive et ressort aussi bien du diagnostic des habitants que des partenaires. S'il existe quelques gymnases, ils sont sous dimensionnés par rapport au besoin du quartier et il n'existe que peu d'équipement extérieurs pour pratiquer. On peut néanmoins constater un investissement important de jeunes, surtout jeunes adultes adeptes de la glisse, sur la place Hans Arp, à côté du Musée d'Art Moderne.

Une pratique culturelle disparate sur le quartier, malgré une offre de qualité

Le quartier est riche en structures culturelles, en salles de concert

L'Espace K, implanté rue du Hohwald propose des ateliers de pratique du théâtre pour adultes, enfants et jeunes, mais est très peu fréquenté par des habitants du QPV.

Pour l'apprentissage de la musique, les habitants du quartier, toujours les plus aisés, s'adressent à l'école de musique municipale implantée à l'école élémentaire Saint-Thomas, à la Krutenau. Comme pour le théâtre, la musique ne jouit pas forcément d'une plus belle image et peine à trouver des adeptes dans les familles populaires.

Les stages artistiques proposés par le centre social, peinent aussi à trouver son public.

La médiathèque est le lieu de culture par excellence pour toutes les familles et plus particulièrement pour les familles populaires. Nous constatons auprès des enfants adhérents qu'un grand nombre d'entre eux détiennent la carte Passerelle des médiathèques de Strasbourg. Pourtant les familles disent ne pas trop fréquenter la médiathèque ou alors ne la voit que comme un lieu d'emprunt ou de travail.

Pour les habitants du quartier gare, pour les plus défavorisés, le frein pour l'accès à la culture est surtout financier, mais pas que. Ce n'est pas non plus vécu comme une priorité.

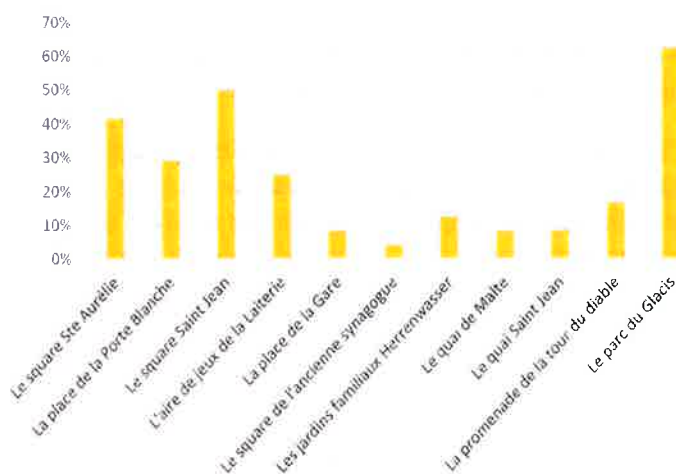
A la question manquent-il des lieux culturels dans le quartier, 20 % des habitants pensent que oui contre 44 %.

D'après eux il manquerait un centre socio culturel, une grande salle des fêtes. Une bibliothèque de quartier a aussi été citée pour le sud du quartier. On peut supposer que les salles de concerts comme la Laiterie ne répondent pas vraiment aux besoins des personnes sondées. Concernant le centre socioculturel, il nous faut encore développer la communication pour nous faire connaître sur certaines parties du territoire.

Un environnement qui a beaucoup changé, mais qui manque toujours de verdure

Les 4 dernières années, ont vu arriver le tram qui traverse le quartier du faubourg national, à Porte Blanche en passant par le boulevard de Lyon. Ceci a changé la dynamique du quartier, surtout du côté du Faubourg National, où une esplanade existait sur laquelle se déroulait le marché, délocalisé maintenant sur la place Hand Arp, où l'on pouvait se poser sur des bancs, se promener... Si des espaces ont été réaménagés, le square Ste Aurélie, la Porte Blanche et plus loin le square du Banc de la Roche, ceux-ci sont parfois pris d'assaut par un public qui peut poser problème et de ce fait ne rassure pas les parents.

Aujourd'hui les espaces verts les plus fréquentés sont :



Source : mémoire de fin d'étude L'usage récréatif des espaces verts et leurs conditions géographiques d'accès : Etude de cas quartier Gare et Esplanade –

On peut remarquer ici l'absence du Parc Imbs, un espace Vert important situé derrière le ban de la Roche, qui s'il fait plutôt parti du territoire de Koenigshoffen est à proximité de la Laiterie. Si au départ les familles ne s'y rendaient, suite aux nombreuses activités menées par le CSC, elles y vont maintenant très facilement.

Les transports, déplacements un point noir sur le quartier

Si l'arrivée du tram entre le faubourg national et la porte blanche a favorisé certains déplacements pour les familles, il a aussi renforcé la densité routière et les désagréments qui vont avec.

En effet pour de nombreuses familles, l'insécurité routière est fortement présente notamment autour des axes qui bordent le quartier. Ceci n'arrange pas les problèmes de pollution atmosphérique mis en avant depuis plusieurs années par l'Association des Habitants du Quartier Gare (AHQG) lié aussi à la proximité de l'A 35.

Concernant les pistes cyclables, si on enlève les pistes qui se situent sur l'axe gare/centre-ville, les autres pistes en périphérie sont peu exploitées car méconnues.

Sur le QPV l'utilisation du vélo est peu existante, nombre d'habitants n'ayant pas de vélo. On constate aussi que certaines familles, notamment les mamans ne savent pas en faire.

Un quartier agréable à vivre

Où on peut sortir, avec la présence de bars et en restaurants variés.

23 % des habitants fréquentent régulièrement les restaurants et cafés du quartier, 50 % de façon occasionnelle et 10 % n'y mettent jamais les pieds. 37 % des habitants estiment qu'il manque des types de bars ou de restaurant et en premier lieu un salon de thé où des retraités ou des mères de familles pourraient se poser pour papoter tout en sirotant une boisson chaude. On peut constater sur le quartier, une concentration de bar divers et quelques salons de thé autour de la gare, et des salons de thé et bars plutôt communautaire faubourg national.

Au sein du QPV il y'a surtout des bars fréquentés par une certaine catégorie de population et où beaucoup d'habitants (familles, seniors, femmes...) ne trouvent pas leur place. Ces personnes recherchent des espaces plus calmes, moins connotés au regard du public présent, des endroits où ils peuvent se poser pour boire un café tranquillement, papoter entre ami(e) ou avec le voisin. Seul existant, sur la rue de la Broque un café de quartier « le gobelet d'or » bien fréquenté par les habitants, notamment les familles le week-end. Les travaux de la rue de la Broque et la création d'une aire de jeu pour les enfants sur l'ancien parking ont fait de ce café, un lieu convivial où les parents peuvent s'attabler en terrasse en fin d'apm, pendant que les enfants jouent à côté.

Où, il y a de la vie

50 % des habitants sondés disent participer aux événements du quartier et en particulier à la fête du quartier Gare, devenue une institution, l'Ososphère et d'autres événements plus réguliers. Les autres événements du quartier comme la Grenze, la fête du cambouis, pourtant connus sont moins cités. Les temps festifs initiés par le CSC lors de son implantation mobilisent quant à eux 30 % des sondés. Ces temps d'animation calendaires avaient été mis en place suite au diagnostic de territoire précédent.

Si la fête de quartier est ouverte à tous sans distinction, le festival de l'Ososphère quant à lui attire un public d'initiés qui vient de tout Strasbourg et parfois de plus loin. Nos adhérents, issus des couches populaires y participent peu d'une part parce qu'ils ne se sentent pas concernés et d'autre part parce que le prix d'entrée est un réel frein.

Malgré une satisfaction relative relevée dans les questionnaires, les animations pourraient être diversifiées, ouvertes à tous et dans un espace territorial plus large.

Où l'on trouve de nombreux commerçants

Le quartier est plutôt bien pourvu en petits commerces : boucherie, boulangerie, pharmacie, bureaux de tabac, fleuriste, laverie, poste, guichets bancaires, coiffeurs, ... ainsi que de supérettes et un marché hebdomadaire place Hans Arp permet aux habitants de se ravitailler sur le quartier.

Un marché bi hebdomadaire se tient tous les mercredis et vendredis place Hans Arp. Une AMAP « la carotte solidaire », présente au sein du Qpv, livre des paniers les mercredis soir. Celle-ci est fréquenté en majorité par les familles plus aisées socialement et financièrement et mais l'équipe souhaite s'ouvrir à un plus large public.

Les habitants soulignent néanmoins le manque de service de proximité, notamment au sud du Quartier, tels que des guichets de banque, une poste.

Ce sont surtout les habitants notamment du QPV laiterie qui sont en demande de plus de commerce de proximité, bien que ceux-ci existent sur le territoire. Ceci nous laisse penser que

des frontières invisibles existeraient au sein même du quartier entre le Sud et le Nord et que la proximité du centre-ville, ne soit pas si évidente pour le QPV.

76.7 % des habitants sondés ont une image positive de leur quartier contre 15 %. Les forces citées du quartier sont liées à la mixité sociale, à l'emplacement du quartier situé à proximité immédiate du centre-ville, la desserte par les transports en commune et la présence des nombreux commerces.

Toujours d'après le sondage, les points faibles du quartier sont liés à la minéralisation, l'absence d'espaces verts et de terrain de jeux pour les enfants, le manque de pistes cyclables et de lieux de pratiques sportives. Un des points négatifs les plus importants concerne le trafic de drogue et la prostitution qui influent sur le quartier. On sent aussi quelques inquiétudes des habitants face à ce quartier en mutation et plus particulièrement sur le QPV qui a déjà vu la réhabilitation de la rue de la broque, la disparition de places de parking au profit d'une aire de jeux, sans compter la possible extension de la Laiterie et l'éventuelle disparition de la semencerie au profit d'un projet d'hostel, auberge de jeunesse nouvelle génération.

Les partenaires et le CSC, soulignent aussi que de nombreux habitants (familles, jeunes...) qui ont déménagé du quartier, y reviennent régulièrement voir des amis, ou participer à des activités du CSC.

Une inquiétude des habitants, la gentrification

Si l'on consulte les évolutions des catégories socio- professionnelles depuis 2006, on constate que le quartier de la gare voit sa part de cadres et professions libérales croître, alors que celle des ouvriers baisse. Les statistiques de l'INSEE nous permettent ainsi d'entrevoir un phénomène d'embourgeoisement du quartier de la gare que les catégories populaires quittent progressivement.

Parmi les cinq secteurs qui composent le quartier de la gare, celui du sud-est possède l'originalité d'être le deuxième secteur le moins embourgeoisé tout en étant la zone dont la dynamique de gentrification est la plus forte².

Cette gentrification est valorisée aussi par l'arrivée du tram sur le quartier, mais aussi par l'éclosion de commerces tendances, comme le graffalgar ou le coin des Kneckes pour ne citer que ceux-ci, rue de la course³.

Néanmoins cette gentrification pourrait être freinée par deux points noirs :

- L'insécurité sur certains secteurs, notamment suite à l'aménagement de l'espace public avec l'arrivée du tram
- La pollution atmosphérique lié à la proximité de l'A35, via son trafic quotidien important
- La circulation dense autour des boulevards qui génère une insécurité routière

Une vie associative riche

Il existe sur le territoire de la gare de nombreuses associations qui œuvrent dans différents domaines, mais en y regardant plus près pour beaucoup leur public va bien au-delà du public du quartier gare. En fin de compte peu d'associations ont pour seul public les habitants du quartier. D'où l'importance dans les différentes réflexions/actions de prendre en compte dans les public ciblés, les habitants, mais aussi les habitués, ceux qui viennent régulièrement dans le quartier.

² « Etude du phénomène d'embourgeoisement à l'œuvre dans un quartier en mutation à Strasbourg »
Blanchard Nicolas Mars 2019

Cette disparité dans les publics n'empêche pas la collaboration et le développement de projet commun, nombre d'association souhaitant toucher plus d'habitants, notamment structures culturelles. De même, pour une grande majorité d'entre eux, l'animation du territoire est un enjeu important. La présence importante de ceux-ci dans le comité de pilotage notamment du quartier gare en est la preuve. Reste maintenant à gagner en efficacité et en lisibilité auprès des publics, des différentes actions portés par chacun, pour éviter toute confusion.

Concernant la connaissance du centre socioculturel

Si les personnes interrogées connaissent bien l'existence du CSC Côté Gare, ils ne le fréquentent pas forcément. La première raison étant qu'ils ne savent pas quoi y faire. Nous pouvons aussi constater l'absence de connaissance du CSC pour une partie du territoire situé entre les halles et le Faubourg National. Ceci peut être lié à notre implantation située à l'extrême sud du territoire et donc à la concentration en grande partie de nos actions sur le QPV, mais aussi au fait que les gens du centre gare, ne viennent pas jusqu'à la Laiterie qui véhicule encore une mauvaise image.

Pour un grand nombre de personne le Fossé des Treize, se trouve rue Finkmatt et découvre que l'association gère un autre CSC rue du Hohwald.

3. Les partenaires existants

Les partenariats structurels

LES PARTENAIRES	ENONCE DU PROJET COMMUN OU ENVISAGE	CONTRIBUTION DU CENTRE
Ensemble du collectif d'associations du quartier gare *	Fête annuelle du quartier Gare	Pilotage du Copil et animation des groupes de travail
Association de prévention spécialisée Vil'aje	Participation au Clas, au projet coup de pouce Brevet Accompagnement jeunes en difficultés Participation au café social	Pilotage et animation du CLAS et du coup de pouce brevet Accueil des jeunes Prise en charge croisé avec le médiateur de certains situations
Collège Pasteur	Cooptation enfants Clas Actions collectives de prévention - Education aux médias - Prévention alcool Promotion des actions du centre Participation au projet Stras d'or, valorisation des talents	Pilotage et animation du CLAS Participation des animateurs Information des activités Participation à la boum des collégiens Accompagnement de jeunes dans la construction du projet « Stras d'or »
Ecoles Ste Aurélie, Finkwiller et Schepler	Cooptation enfants au Clas Promotion des actions du centre Soutien à la parentalité	Pilotage et animation du CLAS, accompagnement des familles en concertation avec les écoles
Ligue de l'enseignement,	Proposer une offre de loisirs cohérente et concertée sur le quartier de la gare	Promotion de l'ALSH de la ligue sur le QPV quand le centre n'en proposait pas. Implication de la Ligue sur la fête

		du quartier et participation aux évènements touchant les enfants
Laiterie	Projet commun de médiation culturelle et d'initiation artistiques (balades sensibles..., balance augmentée,)	Co construction de projet commun encadré par une convention de partenariat cadre
Espace K, Laiterie, Molodol	Découverte des lieux culturels du quartier	Co construction des ateliers, mobilisation et accompagnement des publics
Plurielles	Contribuer à l'insertion sociale des familles immigrées Réflexion sur une crèche social	Co-pilotage du projet
Foyer de l'Adolescent - Samna	Aide à l'apprentissage du français des mineurs isolés non accompagnés	Mise en place d'activités sociolinguistique. Intégration du public dans l'animation jeunesse Accueil en stage, bénévolat de certains jeunes
Ville de Strasbourg	Groupe Opérationnel Santé, Insertion, Parentalité, Séniors	Participation au groupe
FDCSC	Réunions techniques par secteur Réunions des directeurs Projet Commun	Participation des salariés du centre
UDAF	Echanges entre professionnel Découvert des outils pédagogiques	Participation des salariés du centre
GPO (Groupe de partenariats opérationnels)	Instance pilotée par la police nationale dont l'objectif est l'analyse des problématiques du quartier et les réponses possibles à apporter	Participation de la direction

*Association membres du collectif Gare :

Les partenariats ponctuels

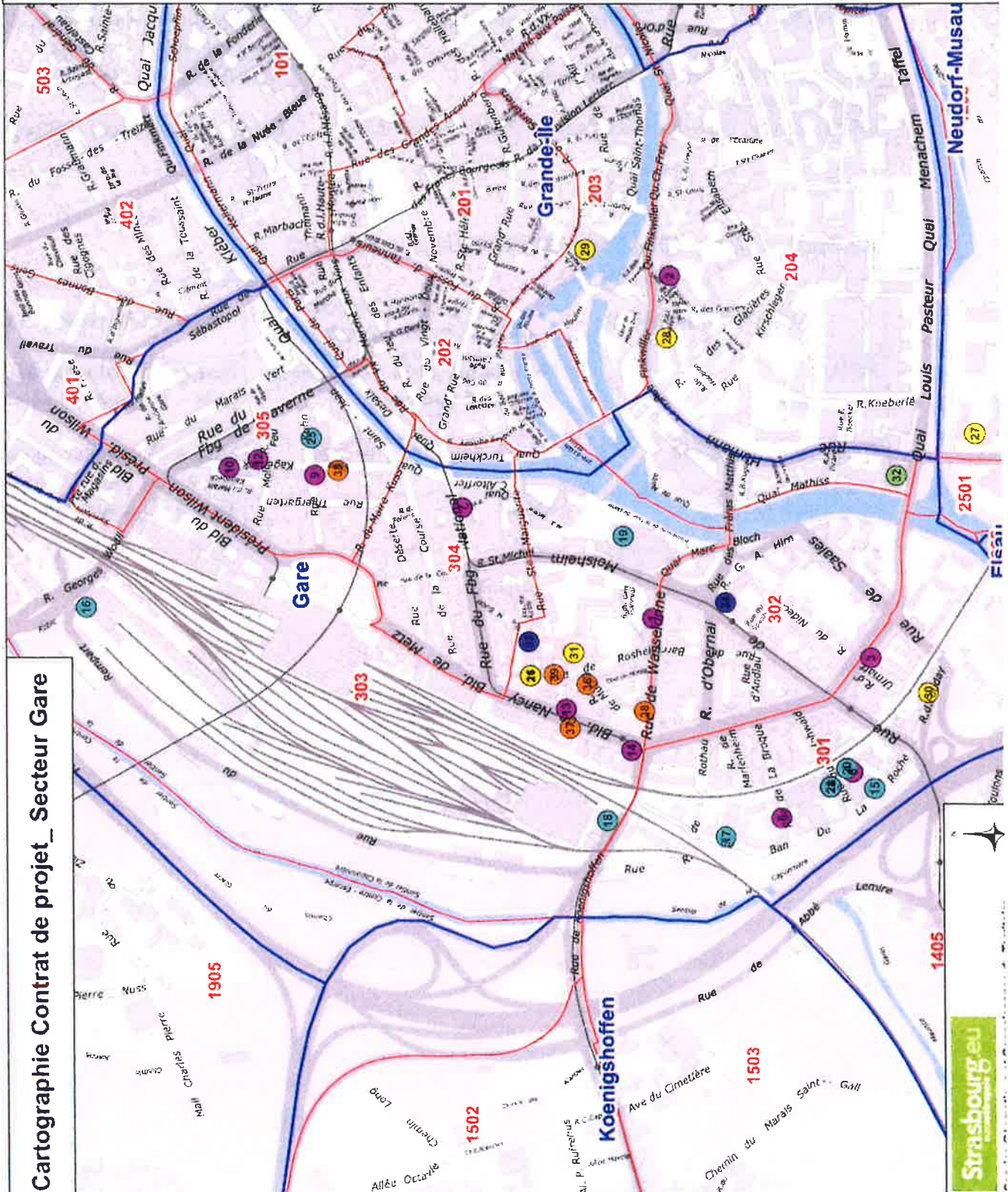
LES PARTENAIRES	ENONCE DU PROJET COMMUN OU ENVISAGE	CONTRIBUTION DU CENTRE
Association des Habitants du Quartier Gare (AHQG)	Soupes du monde (fête de solidarité de la fin de l'année)	Implication de femmes du territoire dans un projet de valorisation des cultures.
Emmaüs Connect	Parcours numérique	Co-construction du parcours et participation à l'animation
Les arpentistes	Réalisation de jeux interactifs sur le parvis	Participation à l'élaboration des enfants du clas et de l'animation de rue
4.0 et Ososphère	Création d'une vitrophanie participative	Participation des apprenants, enfants et jeunes à l'élaboration d'éléments graphiques
Tot ou t'art	La ronde des livres	Participation au dispositif
Cinéma solidaire	Cinéma pour tous	Participation au dispositif

Bailleurs sociaux, Domial et Ophéa	Promotion des évènements du centre et médiation	Accompagnement social
LAPE	Projet commun autour de la parentalité	Pilotage des projets Participation au réflexion
CMS	Echanges autour de situation	Partenariat dans la prise en charge des familles, médiation sociale
Viaducq 67	Médiation entre voisins	Accompagnement social
Simultania, Vidéo les beaux jours	Ateliers photos, web série	Projet secteur jeunes
PELPASS	Projet café associatif	Participation à l'élaboration du projet avant son dépôt à la ville
CLJ (centre de Loisirs de la Jeunesse)	Raid Nature	Participation des jeunes à l'évènement
UFCV, CPCV, CEMEA	Formation CPJEPS, BPJEPS	Accueil de stagiaires, d'apprentis

Les partenariats « logistique » de soutien aux association

LES PARTENAIRES	ENONCE DU PROJET COMMUN OU ENVISAGE	CONTRIBUTION DU CENTRE
ASTU Accorderie	Mutualisation des locaux de la résidence des arts	Gestion du planning de la grande salle – Entretien et sécurité du bâtiment
Foyer de l'Adolescent	Mise à disposition de salle	Mise à disposition de salles pour des temps forts de l'association
La carotte solidaire	AMAP	Mise à disposition de salle

Cartographie Contrat de projet_ Secteur Gare



Légende

Type de structure

- Associations
- Culture
- Écoles
- Équipement sportifs
- Jeux/jeuets
- Petite enfance
- Nom

1. Les compagnons du devoirs
2. Le crûdillon ACM
3. Nassil Ousabi
4. Foyer de l'Adolescent SAMHA
5. ASTU
6. Foyer des 13 CSC Gare Gare- EVS
7. Carifou
8. CEMEA
9. Les petites landines
10. Einmaus Connect
11. Ligue de l'enseignement ACM
12. Association Habitant du Quartier Gare
13. Quai 67
14. Ruzables
15. Mokoubi
16. La grenze
17. La somersetie
18. Musée Vaudois
19. MAMS
20. La Luchette
21. Espace K
22. TAPS
23. Pelérou
24. Tca ou Fort
25. Médiathèque
26. EE Ste Aurélie
27. Collège Pasteur
28. EM Finkwiller
29. Ecole St Thomas
30. EM Schaepler 6 rue Fouday
31. EM Ste Aurélie
32. Gymnase Pasteur
33. Mitzion Lucade
34. Pôle Emploi
35. La Malomière
36. Le petit prince
37. Tllo
38. Maison de l'Étudiante
39. Les patibouans

Les dispositifs publics et les contributions aux politiques publiques

Le centre socioculturel, par son action sociale, a plusieurs types de ressources. Celles-ci proviennent de différents partenaires financeurs :

- ✓ Les subventions de fonctionnement (Ville, Caf, Cea)
- ✓ Les subventions aux postes (Ville, Cea, Etat)
- ✓ Les subventions aux projets (dispositifs)
- ✓ Les prestations de services (caf, ville de strasbourg)

Les subventions de fonctionnement

CPO VILLE /CAF/ CEA	
Priorités Et Objectifs partagés	<p>1. Favoriser la participation et l'engagement des citoyens 1.1 Susciter l'implication et la participation des habitants dans les projets</p> <p>4. Soutenir les partenariats et les initiatives a. Organiser la concertation et la coordination avec les acteurs de territoire</p> <p>5. Être acteur de l'accompagnement des parents a. Développer des actions par référence au schéma départemental d'accompagnement aux parents</p> <p>6. Agir en faveur de la Jeunesse a. Intervenir en faveur de l'éducation, des loisirs, de l'insertion, de l'engagement et encore de l'autonomie des jeunes</p> <p>7. Agir en faveur de l'Enfance a. Participer aux côtés de la famille à la coéducation des enfants b. Participer à la socialisation des enfants et permettre l'apprentissage de la vie collectivité</p> <p>8. Assurer la diversité et la mixité 6.1 Prendre en compte les particularités de certains publics et leur donner une place au sein du centre</p>
Les modalités d'évaluation et de suivi	Echanges avec les techniciens Dialogue de gestion
Le niveau d'implication du CSC dans le dispositif	Veiller lors de la mise en œuvre d'actions de l'adéquation avec les priorités et les orientations. Participation du centre aux groupes de travail portés par les financeurs, ainsi qu'à la mise en œuvre de projet spécifique

CPO ETAT	
Mise en œuvre d'actions d'intérêt général	<ul style="list-style-type: none"> - Action de prévention de rue auprès des enfants 6/10 ans - Activités et sorties familiales - Mise en place de temps festifs
Les modalités d'évaluation et de suivi	<ul style="list-style-type: none"> - Bilan annuel - Echanges avec le délégué du préfet
Le niveau d'implication du CSC dans le dispositif	Mise en œuvre des actions définis sur une période de 3 ans

L'aide aux postes

Aide aux postes VILLE / CEA	
Les priorités des acteurs publics concernés	La mission dévolue aux animateurs jeunesse consiste en une action de prévention précoce de la marginalisation et de la délinquance intervenant en complément des actions de prévention générales mises en œuvre sous forme d'actions socio-éducatives
Les objectifs contractualisés	Réalisation d'un rapport de l'année, retraçant les actions réalisées et les résultats atteints
Les modalités d'évaluation et de suivi	Le CSC pilote le projet Bilan annuel
Le niveau d'implication du CSC dans le dispositif	La mission dévolue aux animateurs jeunesse consiste en une action de prévention précoce intervenant en complément des actions de prévention générales mises en œuvre sous forme d'actions socio-éducatives

Postes FONJEP	
Les priorités des acteurs publics concernés	1 poste FONJEP Jeunesse 1 poste FONJEP Enfance 0.5 poste FONJEP Cohésion sociale
Les objectifs contractualisés	<p>Jeunesse</p> <ul style="list-style-type: none"> - Contribuer à l'épanouissement des jeunes - Favoriser le vivre ensemble - S'inscrire dans son environnement, devenir acteur <p>Enfance</p> <ul style="list-style-type: none"> - Contribuer à l'épanouissement et à la réussite éducative du public en lien avec la famille et l'école - Contribuer à l'égalité des chances via l'ouverture au monde - Développer des actions éducatives et citoyennes pour minimiser le risque de rupture - Développer le partenariat avec les acteurs concernés par le public autour de projets communs <p>Cohésion Sociale</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place un collectif d'habitants - Créer, animer et coordonner un collectif associatif autour de projet commun - Programmer des actions d'animation du territoire - Favoriser les échanges et les rencontres intergénérationnelles
Les modalités d'évaluation et de suivi	Bilan annuel et bilan sur 3 ans
Le niveau d'implication du CSC dans le dispositif	Mise en œuvre et suivi

Subvention aux projets

CONTRAT LOCAL D'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE - CLAS	
Les priorités des acteurs publics concernés	Actions d'accompagnement à la scolarité en lien avec la charte nationale CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité). les objectifs sont :

	<ul style="list-style-type: none"> • d'aider les enfants à acquérir des méthodes, • de faciliter leur accès au savoir et à la culture, • de promouvoir leur apprentissage à la citoyenneté, • de valoriser les acquis afin de renforcer leur autonomie, • de soutenir les parents dans le suivi scolaire de leurs enfants.
Les objectifs contractualisés	/
Les modalités d'évaluation et de suivi	<p>Actions en partenariat avec les établissements scolaire, un suivi régulier est fait avec eux.</p> <p>Au terme de chaque action, un bilan quantitatif, qualitatif et financier est réalisé.</p>
Le niveau d'implication du CSC dans le dispositif	Le CSC est coordinateur et porteur du projet

VILLE-VIE-VACANCES	
Les priorités des acteurs publics concernés	Ce programme, s'adresse en priorité aux 11-18 ans des quartiers pour leur donner accès aux vacances et aux loisirs, s'appuie sur des actions qui s'inscrivent dans les contrats de ville, dans une logique éducative, sportive et culturelle.
Les objectifs contractualisés	Les actions doivent répondre à une logique éducative, culturelle et sportive pour renforcer le lien avec les orientations du contrat de ville
Les modalités d'évaluation et de suivi	Au terme de chaque action, un bilan quantitatif, qualitatif et financier est réalisé. Il prend en compte les différents indicateurs de suivi définis dans le cadre des actions. Selon les actions, un suivi est mis en place avec les partenaires impliqués.
Le niveau d'implication du CSC dans le dispositif	Le CSC pilote et met en œuvre les projets

CONTRAT DE VILLE	
Les priorités des acteurs publics concernés	<p>La convention cadre du contrat de Ville de l'Eurométropole, s'articule autour de 3 piliers :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La cohésion sociale - L'emploi et le développement économique - Le cadre de vie et le renouvellement urbain <p>Avec des axes transversaux qui sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Actions avec et pour les jeunes - Prévention et lutte contre la discrimination - Egalité Hommes/Femmes - Apprentissage et maîtrise de la langue française
Les objectifs contractualisés	
Les modalités d'évaluation et de suivi	Au terme de chaque action, un bilan quantitatif, qualitatif et financier est réalisé. Il prend en compte les différents indicateurs de suivi définis dans le cadre des actions. Selon les actions, un suivi est mis en place avec les partenaires impliqués.
Le niveau d'implication du CSC dans le dispositif	Le CSC pilote les actions, en lien avec les acteurs impliqués.

4. Les besoins identifiés

	Population concernée	Origine du besoin		
		Habitants	Partenaires	CSC
Manque de mixité dans les publics	Habitants		X	X
Appauvrissement de la population sur le QPV	Habitants QPV		X	X
Des parents démunis face à la scolarité de leurs enfants	Familles	X	X	X
Peu de lieu de rencontres	Habitants	x		x
Fracture administrative et numérique	Habitants QPV		X	X
Bagage culturel pauvre	Habitants QPV		X	X
Recherche d'activité de proximité	Familles	X		
Manque d'animation sur le quartier	Habitants	X		
Méconnaissance du centre socioculturel	Habitants	x		x
Méconnaissance des structures locales	Habitants	X		
Manque de cohésion dans les actions/événements proposés par les acteurs	Acteurs locaux			X
Problèmes de l'entretien et de la propreté des lieux publics	Habitants	X	X	X
Quartier très minéral	Habitants	X	X	
Sentiment d'abandon de la part des habitants	Habitants QPV	X		
Des relations parents/enfants pauvres	Familles		X	X

Pour répondre aux besoins identifiés, 2 axes de travail ont été définis.

- **Le centre Socioculturel un lieu de sociabilité pour les familles**
- **Le lien social, un besoin à consolider**

5. Les axes du contrat de projet 2022 -2025 et leurs déclinaisons opérationnelles

Constats de départ	<ul style="list-style-type: none"> - Méconnaissance du centre par les nouveaux habitants - Absence de mixité au niveau des adhérents - Forte implication du CSC au sein du QPV - Des parties du Quartier à investir 				
Axe 1	Connaissance et appropriation du centre par tous les publics				
Objectifs Généraux	Consolider la connaissance et l'ancrage du centre			Se faire connaître du public hors QPV	
Objectifs opérationnels	Développer une stratégie de com adaptée	Aller à la rencontre du public	Visibilité du centre	Identifier leurs attentes et besoins	Favoriser la mixité
Exemples d'actions	<p>Elaboration d'un outil de communication commun avec les partenaires</p> <p>Identification de nouveaux canaux de diffusion</p> <p>Valorisation de nos actions sur les réseaux</p>	<p>Animation de rue</p> <p>Déploiement sur différents lieux du territoire</p> <p>Forum de rentrée</p> <p>Evènements festifs</p>	<p>Habillage du bâtiment, des extérieurs</p> <p>Charte graphique</p> <p>Réseaux sociaux</p>	<p>Diagnostic partagé avec les associations de parents d'élèves / commerçants</p> <p>Mettre en place des points de consultations/informations lors des évènements</p> <p>Comité d'usagers</p>	<p>Ateliers sportifs et culturel</p> <p>Evènements festifs</p> <p>ALSH</p> <p>Assemblée citoyenne</p> <p>Initiatives citoyennes</p> <p>Actions interculturelles</p>
Partenaires	Etablissements scolaires, le CMS, Samna-Foyer de l'adolescent, Association d'habitants, Vil.a.je, les commerçants, la médiathèque, la direction de territoire, les bailleurs sociaux				
Résultats attendus	<p>Être identifier par les habitants</p> <p>Public plus représentatif du quartier dans nos actions</p> <p>Être reconnue comme une maison de projet et d'initiatives par les habitants</p>				
Evaluation	<p>Origine géographique des habitants plus équilibré</p> <p>Nombre d'actions hors QPV</p> <p>Nombre de personnes dans le comité d'usagers</p>				

Constats de départ	<ul style="list-style-type: none"> - Associations nombreuses sur le territoire, mais peu axé uniquement sur le public gare - Attractivité des financements QPV, sollicitations importantes d'associations qui recherchent du public pour leurs actions - Des actions nombreuses sur le quartier, parfois qui se chevauchent, - Manque de lisibilité pour les habitants - Manque de concertation et de cohésion dans les actions des différents partenaires 				
Axe 2	Vivre et partager l'animation du territoire				
Objectifs Généraux	Favoriser la cohérence d'intervention des acteurs sur le quartier			Coordonner la communication pour les animations	
Objectifs opérationnels	Consolider nos connaissances sur les partenaires	Structurer l'animation du territoire	Renforcer les coopérations dynamiques	Favoriser les échanges d'informations entre partenaires	Proposer une communication commune pour les habitants
Exemples d'actions	Elaboration d'un annuaire des partenaires qui indiquent - Leur public - Leur champ d'intervention - Les actions menées sur le territoire Identification des associations hors quartier qui interviennent aussi Petits déjeuner des partenaires	Ouverture du COPIIL à tous les événements Portage des événements comme la fête du quartier à tour de rôle Participation à des événements d'autres partenaires dont les structures culturelles du territoire	Mise en place de groupes de travail autour des Animations fin d'Année, programmation de l'été Rencontres régulières Aide à la mutualisation matériel, personnel, idées.... Accessibilité des habitants à toutes les animations Médiation culturelle	Petite déjeuner des partenaires Elaboration de projet commun Initiatives partenariales	Construction de : - un outil de communication commun - un outil de travail partagé
Partenaires	Plurielles, Vil.a.je, Naadi Chabi, Laiterie, Espace K, Association d'Habitant de la Gare, Tôt ou t'Art, le LAPE, la semencerie				
Résultats attendus	Existence de propositions d'animation sur l'ensemble du territoire Partage de l'animation du quartier par tous les acteurs Eviter la concurrence Co organiser plus d'événements Communication et accessibilité de tous les publics aux événements				
Evaluation	Augmentation du nombre d'actions partenariales auxquels on est associé Nombre de réunions du collectif, groupe de travail Création d'outils de communication Enrichissement du collectif par de nouveaux partenaires				

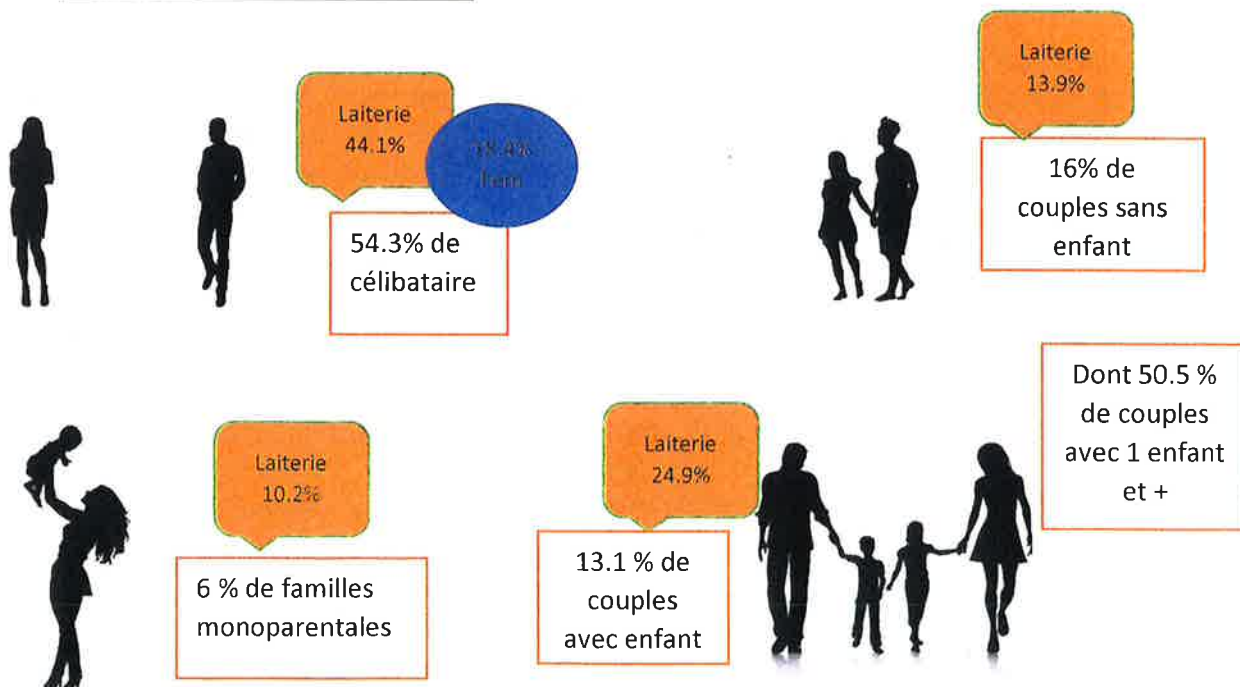
IV. PROJET ANIMATION COLLECTIVE FAMILLE

Le projet collectif familles bien qu'étant une action spécifique, est intégré dans sa globalité aux différents projets du centre. En effet, nous tenons à ce que les projets soient en lien avec l'ensemble des secteurs et transversaux à l'ensemble de la structure.

1. Démarche et méthodologie



2. Typologie des Familles



- Public surtout constitué de mamans, entre 30/40 ans
- Avec des familles ayant de 2 à 4 enfants
- Beaucoup de familles monoparentales
- Plutôt des familles issues de l'immigration (Maghreb, pays de l'Est, Pakistan, Afghanistan, Afrique sub saharienne.)
- Des primo arrivants/réfugiés qui passent souvent par un accompagnement avec le médiateur social pour ensuite accéder aux activités familles ou adultes
- Des familles qui logent physiquement dans le quartier mais sont domiciliées au CCAS ou auprès d'associations accompagnant les migrants
- Des familles logées dans des logements vétustes, parfois en conflit avec le bailleur, d'autres logées en hôtels sociaux (rue d'Obernai)
- Des familles marocaines, francophones, ayant transité par l'Italie, logées par un marchand de sommeil rue de Barr dans des logements insalubres
- Fragilités économiques, dont beaucoup de bénéficiaires de minima sociaux : Beaucoup de familles avec 1 ou 0 salaires
- Quelques familles aisées, qui intègrent peu à peu le CSC et participent à la mixité sociale de nos groupes adultes et enfants
- Des problématiques de violences conjugales
- Des parents d'adolescents démunis
- Une pauvreté aussi au niveau culturel : milieu pas accessible et pas une priorité pour les familles en fragilités.
- Des familles qui ne trouvent pas leur place dans les lieux culturels

3. Evaluation des axes du projet Animation Collective Famille 2017-2021

Le projet d'animation collective famille est une partie intégrante du projet social du CSC. Le projet ACF a pour finalité d'améliorer la vie quotidienne des familles par une offre adaptée de services et d'équipements de proximité, sur le lieu de vie des familles. Il vise à les accompagner, à la fois, dans leur vie sociale mais aussi dans leur rôle de parent.

Il est décliné à partir du projet social et prend en compte plus spécifiquement les besoins et attentes de toutes les familles du territoire ; une attention particulière étant portée aux familles les plus vulnérables ou fragiles. Il prend appui sur un diagnostic de l'équipe d'animation en lien avec les habitants, corroboré par les partenaires et est étroitement relié au schéma départemental de services aux familles.

Dès le premier diagnostic réalisé dans le cadre de notre agrément de préfiguration en 2016, des besoins des familles sont identifiés tels que le besoin d'accompagnement à la scolarité, les cours de FLE pour les parents, les sorties en familles, les séjours familiaux.

Une référente famille du CSC Côté Gare est embauchée en septembre 2017 avec la mission de mener un projet animation collective famille hors les murs. En effet de septembre 2017 à novembre 2019, le CSC ne dispose pas de locaux sur le quartier. Basée au siège de l'association, la référente famille construit son projet et son réseau à distance. Les animations se font chez nos partenaires en fonction des disponibilités des salles et en parallèle et

complémentarité des projets parentalité portés par les autres associations du quartier (Porte Ouverte, Nadi Chaabi et Plurielles). L'organisation d'activités en dehors de locaux propres nuisent à l'identité du CSC et les familles ne savent plus qui porte quelle action.

Le CSC s'est installé dans ses locaux en novembre 2019, à la suite de la liquidation de l'association Porte ouverte. Dès lors il peut déployer son projet parentalité dans de meilleures conditions.

Le projet animation collective familles du CSC Côté Gare est composé de la programmation familles (ateliers parents enfants, actions spécifiques de soutien à la fonction parentale, sorties et ateliers en direction des adultes,) de l'accompagnement des parents dans le cadre du CLAS, des cours de FLE et de toutes les actions à visée sociales. Le projet est porté au sein du CSC par une équipe composée d'une référente familles, de six animateurs CLAS, d'une formatrice FLE, de services civiques et d'un réseau de bénévoles. Une apprentie préparant le DE Assistante de Service Social et une apprentie CESF ont renforcé l'équipe en 2019 et 2021. L'équipe et le projet sont pilotés par une coordinatrice qui a elle-même occupé le poste de référente familles pendant plus de 15 ans

Rappel des objectifs définis :

- Identifier et mobiliser les parents autour de projet répondant aux problématiques qu'elles rencontrent
- Favoriser l'insertion sociale des publics fragilisés
- Construire et développer un réseau de partenaire dans l'accompagnement et la prise en charge des familles

Les actions développées sont aussi en lien avec les orientations suivantes du Schéma Départemental d'accompagnement des Parents 2014/2018

- Aider les parents dans la construction du lien parents/enfants
- Favoriser l'accès des familles pauvres à l'offre d'accueil petite enfance
- Aider les parents à dialoguer avec l'école
- Soutenir les parents vulnérables dans leurs relations avec leur enfant

Axe 1 : Identifier et mobiliser les parents autour de projet répondant aux problématiques qu'ils rencontrent

Objectifs opérationnels	Problématiques identifiées	Actions menées
<p>Collecter et répondre aux questionnements des parents</p> <p>Impliquer et accompagner les parents dans la conception et la construction des projets</p>	<p>Des familles qui n'arrivent pas à passer du temps ou à partager une activité avec leurs enfants parce qu'elles ne savent pas faire, quoi faire, mais qui sont demandeuses</p> <p>Des familles qui ne connaissent pas les ressources de la Ville qu'elles peuvent mobiliser avec leurs enfants</p> <p>Des parents démunis face à la scolarité de leur enfant et qui ne sont pas toujours à l'aise avec les codes de l'école</p> <p>Des parents qui pensent être seuls à avoir un quotidien de parent difficile</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Forum de rentrée à Ste Aurélie - Ateliers parents/enfants sur l'année - Espace de jeux parents/enfants pendant les évènements - Sorties à la journée - Sortie de proximité en demi-journée pour découvrir ce qu'on peut faire avec son enfant dans un environnement proche - Action vélo/école - Implication des parents dans la scolarité de leurs enfants via le clas - Opération clas été sur un modèle parents/enfants - Café parents échanges entre pair - Café social ouvert à tous
<p>EVALUATION DE L'AXE</p> <p>Avec l'arrivée de la référente famille en septembre 2017, il a fallu se faire connaître auprès des familles afin de mieux cerner leurs attentes et leur besoin, pour construire le projet nouvellement agréé (juillet 2017). La première action menée a été la « vélo école », qui répondait une demande exprimée par les parents lors de la phase diagnostic. Durant ces ateliers les échanges, se sont fait, les relations se sont tissées, ce qui a permis aux parents présents d'exprimer leurs envies, de proposer des actions. C'est comme ça qu'ont été mis en place les premiers ateliers enfants, puis les ateliers mamans par la suite. Parallèlement un partenariat a été mené avec l'école Ste Aurélie, pour construire le Clas CP/CE1, qui s'est déroulé durant les 2 premières années dans leurs locaux. Ce qui nous a permis d'avoir un contact privilégié avec les parents et les enseignants, une facilité non négligeable. Il est clair que tant que nous n'avions pas de lieu dédié, il a été difficile de fidéliser le public voir d'en mobiliser, chaque fois le lieu d'action étant différents. Ceci a nettement changé avec l'arrivée dans les locaux, mais remis en cause par les confinements de 2020 et 2021. Néanmoins, nous avons profité de chaque instant, évènements pour accéder à de nouvelles familles et identifier de nouveaux besoins : évènements festifs, sorties familiales, ateliers autour de l'environnement « la main verte ».</p>		

Illustration
par une
action phare

Projet Vélo Ecole des Enfants aux Mamans

En septembre 2017, nous inaugurons les animations familles par la mise en place d'une vélo école pour les enfants du QPV qui ne savent pas en faire. Pour toucher les parents, nous avons conditionné l'inscription de l'enfant à la présence d'au moins un parent pendant les ateliers. Ce qui a permis à la référente famille de commencer à constituer son réseau de parents. Des envies ont émergé, des questions de parentalité ont été posées permettant de dessiner l'esquisse d'un programme d'accompagnement à la fonction parentale.

L'une des premières était directement en lien avec le vélo école. En effet nous avons pu constater que parmi les parents présents, peu pratiquaient le vélo, certains n'ayant d'ailleurs jamais appris. Dans leur demande, beaucoup ont avancé l'argument que la pratique du vélo leur permettrait de se déplacer facilement et de partager leur temps avec leur enfant. D'autres nous ont confiées qu'elles ne laissaient pas leurs enfants faire du vélo, car elles ne pouvaient pas les accompagner.

C'est comme ça que le projet vélo école des mamans est né. Il s'est déroulé sur 8 séances pour 9 mamans, animés par CADR 67. Entre les séances d'apprentissage, des séances complémentaires ont été proposées, autour de l'entretien d'un vélo, de la sécurité et de la prévention santé.

PERSPECTIVES

A ce jour, nous aspirons pouvoir développer notre projet sur une année pleine, ce qui nous permettrait de travailler sur un plus long terme avec les familles et d'enfin pouvoir les associer et coconstruire avec eux différents projets sur le secteur.

Pour cela nous devons continuer à aller à la rencontre des parents hors du QPV, en s'appuyant sur les écoles, où les lieux fréquentés par les familles comme le square St Jean. Des partenariats sont aussi à renforcer avec le LAPE et les travailleurs sociaux.

Axe 2 : favoriser l'insertion sociale des publics fragilisés

Objectifs opérationnels	Problématiques	Actions menées
<p>Favoriser l'implication des familles les plus fragiles par des projets adaptés</p> <p>Créer des réseaux de solidarité de parents</p> <p>Favoriser l'accès des associations du QPV aux familles confrontées à des difficultés de vie</p>	<p>De nombreuses familles en hôtel social</p> <p>Une précarité économique et culturelle importante</p> <p>Des enfants et jeunes en difficultés scolaires, certains à la limite du décrochage</p> <p>Une population importante et une méconnaissance du système scolaire français</p> <p>Un isolement de certaines familles avec des jeunes enfants</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Cours de FLE dans les écoles - Ateliers parents enfants - Ateliers adultes - Programmes des vacances - Sorties familiales à la journée - Fête de quartier - Les actions CLAS et le CLAS été - Quartiers d'été - Les soupes du monde - Les animations de rue

EVALUATION DE L'AXE

L'implantation des ateliers parents enfants dans le quartier ne fut pas simple d'abord par que le CSC n'a pas de locaux propres et ensuite car ils sont concurrencés directement par ceux organisés par l'association Porte Ouverte et souvent aux mêmes horaires que le CSC. L'enjeu pour l'équipe, qui à ce moment, travaille hors de les murs, est de se créer une identité et de tisser une relation de confiance avec les familles. Préalablement, une action de coordination est proposée à Porte ouverte pour organiser une complémentarité d'action permettant aux deux associations de trouver chacune sa place mais aussi et surtout de proposer un plus large panel d'activités pour les familles. Si dans la direction de Porte Ouverte accepte de coopérer, c'est plus compliqué avec l'animatrice familles qui se sent menacée et qui continue de proposer des ateliers les mêmes jours et aux mêmes horaires. Les familles ne comprennent plus qui fait quoi et c'est surtout les activités du CSC qui en pâtissent puisqu'en plus d'être en concurrence directe, elles ne sont pas implantées dans un lieu fixe et souvent dans le restaurant du quartier que peu de familles fréquentaient.

En 2017, nous reprenons à notre compte l'animation du CLAS des petites classes élémentaires (CP et CE) à Sainte Aurélie, les autres niveaux continuent à être portés par l'association Porte Ouverte. Dans un premier temps et même si les besoins sont importants, nous limitons la jauge à 15 enfants. Le CLAS se déroule dans les locaux de l'école et est porté par la référente famille, une animatrice dédiée et deux services civiques. Deux bénévoles se relayeront pour renforcer l'équipe. L'avantage du CLAS dans les écoles ce sont les relations directes avec les parents qui sont présents à la sortie et qui participent plus volontiers aux ateliers parents enfants.

<p>Novembre 2019 signe pour le nouveau CSC le début d'une nouvelle ère avec l'investissement de locaux propres libérés par l'association Porte Ouverte liquidée. L'entrée dans des locaux propres nous ouvre de nouveaux possibles : de nouvelles actions, une identité et surtout un endroit où les habitants peuvent trouver l'équipe.</p> <p>La trêve sera de courte durée puisque notre lancée est mise à mal par les confinements de 2020 et 2021.</p> <p>L'équipe, polyvalente, doit s'adapter et s'organise pour accompagner les familles durant ces confinements : ateliers et café parents en visio pour les familles qui peuvent se connecter, envoi de version papier pour des activités, créations de tote-bags d'activités... animation d'un groupe de parents sur whatsapp. Si l'équipe fait preuve de créativité pour maintenir les liens et accompagner les parents à distance, elle fait rapidement le constat des dégâts réalisés par la fracture numérique. Peu de familles sont outillées et / ou ne savent pas utiliser l'outil informatique. L'isolement de certaines familles en hôtel ou dans de tous petits appartements est alors exprimé.</p> <p>A la reprise des activités en juin 2020, le constat est catastrophique : l'impact du confinement sur les familles les plus fragiles est criant : renforcement de l'isolement, des enfants qui reprennent avec un retard scolaire important, résultat de deux mois sans avoir rien fait, des enfants et des parents angoissés...</p> <p>La reprise se fait tout de même mais tout doucement et uniquement pour les actions en direction des enfants. Les familles rattachent doucement les wagons. La reprise est plus nette avec le retour de l'école obligatoire.</p> <p>Malgré tout, l'été 2020 est marqué par une forte fréquentation des animations. Le CLAS été, construit avec les écoles et l'ASTU, mobilise une équipe de 6 personnes (5 salariées et 1 bénévole) et capte 38 enfants de tous les niveaux. Les après-midis, les animations estivales touchent une trentaine de personnes chaque jour. Une nouvelle dynamique se crée, mise à mal à nouveau par le confinement de l'automne et ce, malgré le maintien des ateliers parentalité. Nous mesurons alors le niveau d'angoisse des parents et la peur de se confronter aux autres et de contracter le virus.</p>	<p>Illustration par une action phare</p> <p>Les actions adaptées aux confinements : L'année 2020 sera et restera marquée par la pandémie COVID-19 et ses confinements associés. Le confinement de mars 2020 est arrivé brutalement stoppant net toutes les actions et les dynamiques en place. S'il a fallu un temps à l'équipe pour s'organiser et construire des animations à distance, les familles ont rapidement répondu présentes.</p> <p>La première étape fut la reprise de contact, possible via les réseaux sociaux et tout particulièrement par la plateforme WhatsApp. Par ce biais, des groupes d'échange sont ainsi créés permettant aux familles de rester en lien. Les ateliers parents enfants sont organisés via Zoom. En amont il a fallu accompagner les familles à l'installation de cette application et à l'utiliser ce qui a demandé beaucoup de temps et de pédagogie. C'est à ce moment-là que nous évaluons la fracture numérique dont sont victime les familles : en effet, même si une partie des familles est équipée, la plupart ne savent pas s'en servir. Quelques familles ne sont reliées au net que par leur smartphone avec des cartes de recharge.</p> <p>Malgré tout, les ateliers s'organisent : la référente familles envoie en amont la liste du matériel à rassembler pour l'atelier. Elle veille à trouver des activités qui peuvent se faire avec du matériel dont chaque famille dispose (bricolage simple, recettes de</p>
---	---

cuisine économique et adaptées aux enfants...). Les familles s'adaptent et arrivent à participer. Le suivi est un peu fastidieux mais les ateliers se maintiennent. Les familles sont ravies de pouvoir continuer à faire une activité et garder du lien social. De la même manière, des cafés parents sont aussi proposés. Sous forme numérique, la référente familles arrive à capter entre 3 et 5 parents par ateliers. Des familles avec des nourrissons, qui ne venaient plus au CSC, rejoignent les activités et renouent avec le CSC.

PERSPECTIVES

Consolider :

- Les actions parentalité par un événement ou une action d'envergure
 - L'investissement des parents dans le CLAS
 - La mobilisation du public dans les cours de FLE en direction des parents
- Diversifier les actions de loisirs en y associant un groupe de parents
 Développer des actions de prévention du burn out parental et d'organisation familial

Axe 3 : Construire et développer un réseau de partenaires dans l'accompagnement et la prise en charge des familles

Objectifs opérationnels	Problématiques	Actions menées
<p>Construire des actions répondant à des problématiques parentales, complémentaires à celles des partenaires</p> <p>Participer à la conception et la mise en place d'un projet collectif de territoire</p> <p>Créer et participer à une instance de concertations sur les problématiques parentales du territoire</p>	<p>Multiplicité d'acteur sur un même champ</p> <p>Des domaines de soutien à la parentalité pas couverts</p> <p>A l'inverse des mêmes actions proposées par plusieurs partenaires (ateliers parents enfants)</p> <p>Manque de cohérence d'intervention</p> <p>Pas de chef de file et des parents « perdus » entre plusieurs propositions</p>	<p>Coordination</p> <ul style="list-style-type: none"> - La coordination avec les associations Nadi Chaabi et Porte Ouverte sur un calendrier d'activités parents/enfants et sur l'organisation du clas avec Porte Ouverte - Echanges et coordination sur le FLE dans les écoles avec l'association Plurielles - Mise en place d'un comité de pilotage sur l'offre de loisirs avec La ligue, le croisillon et porte ouverte - Echanges entre partenaires avant le dépôt de projet (reaap, contrat de ville) <p>Participation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Participation à l'ATP Parentalité <p>Co construction</p> <ul style="list-style-type: none"> - Café parents menés en partenariat avec le LAPE et l'association plurielles dans un premier temps - Ateliers parents connecté avec Emmaüs Connect - Construction projet lutte contre la fracture numérique avec plurielle - Réflexion sur l'accueil des jeunes enfants migrants – projet crèche inclusive avec Plurielles, la ville de Strasbourg et Parenchangement

	<p>Développement de projet</p> <ul style="list-style-type: none"> - Animation de rue, dans les cours - Fle maternelle - Reprise du clas ados et enfant classes CM (suite fermeture porte ouverte)
<p style="text-align: center;">EVALUATION</p> <p>Cet axe, était un axe ambitieux pour un centre qui doit s'implanter sans locaux dans un territoire bien couvert. Néanmoins c'était une étape essentielle pour notre développement au profit des habitants et des familles.</p> <p>Le territoire de la gare, est un territoire où de nombreuses associations oeuvraient déjà pour les familles au titre de la parentalité, pour lesquelles elles sont financées. Ceci nous a beaucoup interrogé, notamment sur la question des compétences des professionnels qui mènent ces projets compte tenu des exigences de l'agrément centre social concernant l'axe Action Collectif Familles. De ce fait, notre place n'a pas été évidente à trouver et encore moins à prendre car il aura fallu s'articuler avec les autres pour investir les champs non couverts, développer de nouveau projets et identifier de nouveaux besoins pour gagner cette légitimité. La disparition de l'association Porte Ouverte a rebattu les cartes, nous permettant de nous ancrer dans le territoire et d'être mieux identifié par les familles et les partenaires comme acteur de la parentalité. Cette démarche progressive nous faisant passer de concurrent à partenaire auprès des associations locales, nous positionne aujourd'hui comme chef de file sur la question de la parentalité</p>	
<p style="text-align: center;">PERSPECTIVES</p> <p>Reprendre le COPIL Parentalité porté par la ville Rester sur la perspective de co-construction avec les partenaires Mettre en place un événement famille phare à l'échelle du quartier</p>	

Evaluation quantitative du projet ACF

		2018	2019	2020	2021
Ateliers parents enfants	Nbre actions	30	52	60	66
	Nombre familles touchées	12	15	22	31
Ateliers parents	Nbre actions	25	9	20	6
	Nombre pers touchées	75	94	57	47
ASL Parents	Nbre actions	80	40	Suspendu par la ville	24
	Nombre pers touchées	50	17		18
Sorties	Nbre actions	7	11	7	8
	Nombre personnes touchées	47	60	42	120

4. Les besoins identifiés

	Population concernées	Origine du besoin		
		Habitants	Partenaires	CSC
Peu de lieu de rencontres	Habitants/ Familles	X		X
Appauvrissement de la population sur le QPV	Habitants QPV		X	X
Fracture numérique	Habitants QPV		X	X
Relation à l'école difficile	Familles	X	X	X
Attractivité des écoles relatives – Evitements importants	Habitants		X	
Manque d'animation sur le quartier	Habitant	X		
Méconnaissance du centre socioculturel	Habitant	X		
Recherche d'activité de proximité	Familles	X		
Manque de cohésion dans les actions/événement proposé par les acteurs	Acteurs locaux			X
Des parents qui ne savent pas que faire avec leurs enfants	Familles	X		X
Méconnaissance des familles des lieux, activités à faire avec leurs enfants sur Strasbourg	Familles			X

Au regard des éléments ci-dessus les axes du Projet Action Collective Familles 2022- 2025 sont :

- **Soutien des parents dans leur quotidien**
- **Un réseau d'acteurs structuré autour du projet Famille**

Constats de départ	<ul style="list-style-type: none"> - Des parents isolés qui ne pratiquent aucune activité avec leurs enfants - Des parents démunis face à l'exercice de leur parentalité - Des familles fragilisées socialement et économiquement qui n'ont pas accès à différentes activités - Des familles qui vivent en hôtel - De nombreuses familles monoparentales - Des questionnements de parents pour lesquels les professionnels du CSC sont interpellés 				
Axe 1	Des parents soutenus dans leur quotidien				
Objectifs Généraux	Poursuivre l'accompagnement des parents dans leur fonction éducative			Favoriser la vie sociale de la famille	
Objectifs opérationnels	Rompre l'isolement des parents face à l'éducation	Proposer des actions visant la valorisation des compétences des parents	Aider les parents à prendre leur place dans le suivi scolaire des enfants	Favoriser le lien au sein de la famille	Créer des temps de rencontre entre les familles
Exemples d'actions	Cafés parents Ateliers parents Vélo école Pass 'Sport Loisirs Café social « spécial parents) GOP Burn out	Implication dans des actions Organisation goûter Pedibus Ateliers contes.....	Clas Ecole numérique pour les parents Fle parents/enfant Fle Maternelle Préparation entrée en 6ème	Ateliers parents-enfants Atelier Bout de choux Après-midi jeux	Sorties familiales Vacances familiales Quartiers d'été Atelier parents enfants
Partenaires	Lape, les établissements scolaires, CMS, PMI, Vil.a.je, Espace K, direction de proximité, Emmaüs Connect, Fondation Orange				
Résultats attendus	Mobilisation et investissement des familles Toucher des nouvelles familles Resserrer les liens parents enfants Implication des parents dans la scolarité				
Evaluation	Nombre de nouvelles familles Nombre de familles touchés Nombre de types d'action menées Taux de fréquentation et régularité				

Constats de départ	<ul style="list-style-type: none"> - Secteur Famille pas repéré par toutes les familles qui pourraient en bénéficier - Déficit de communication - Manque de valorisation des actions - Pluralité d'intervenant sur le quartier - Manque de cohérence d'intérêt crée de la confusion chez les familles 		
Axe 2	Un réseau d'acteurs structuré autour du projet Famille		
Objectifs Généraux	Favoriser les développements de pratiques complémentaires		Impulser une dynamique partenariale pour une action cohérente et complémentaires
Objectifs opérationnels	Renforcer les liens avec les acteurs de la parentalité	Rendre plus visible les actions de chacun auprès des publics	Développer des actions communes
Exemples d'actions	Temps d'échange et de coordination régulier Veille sociale et familiale Mutualisation des moyens	Communication plus ciblée Stratégie de diffusion à revoir	Crèche sociale Week-end de la famille Espace famille lors d'événement festifs Ouverture des Familiales
Partenaires	Lape, la maison de l'enfance, Plurielles, Nadi Chaabi, Astu, le CMS, la PMI, les établissements scolaires		
Résultats attendus	Un réseau de partenariat aux profits des familles du territoire Une meilleure connaissance des besoins et donc des réponses à apporter Une reconnaissance mutuelle des partenaires dans une dimension éducative globale		
Evaluation	Diagnostic qualitatif des familles du quartier Evolution des partenaires Nombre d'actions différentes menés Fréquence des rencontres Régularité dans l'implication des partenaires		

V. FONCTIONNEMENT DE LA VIE DU CENTRE

PRESENTATION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Noms, prénoms	Préciser le collège d'origine	Date d'entrée au CA
PORTELLI Philippe	Partenaire	2014
RUETSCH – DIETRICH Christine	Habitante et personne qualifiée	2001
BEKKAR Waheb	Habitant	1984
LEFEBVRE Vivien	Habitant- Adhérent	2016
LEVY Marc	Habitant – Association Accorderie	1994
PALLUCCI Audrey	Adhérente	2010
ARGYRIOU Anne	Habitante et association Envie de quartier	2012
FICKINGER Pierre	Ancien Président	1991
BOUAZZA Priscillia	Habitante (Gare)	2020
CASSOWITZ–LEFEBVRE M. Madeleine	Habitante	1999
DEMENUS Anne-Valérie	Habitante	2021
FOURNIER Laurence	Personne qualifiée	2001
HEITZ Elisabeth	Habitante et bénévole	2017
KSIOUA Ghaouti	Habitant	1998
MONICOLE Céline	Habitante (Gare)	2020
RAIHANI Samira	Adhérente	2017

ÉLÉMENTS CHIFFRES :

- ✓ nombre de réunions du Bureau de l'année précédente ; 11
- ✓ nombre de Conseils d'Administration lors de l'année précédente ; 6
- ✓ nombre de participants lors de la dernière Assemblée Générale. 43

COMPOSITION DU BUREAU :

Noms, prénoms	Fonction au Bureau	Date d'entrée dans la fonction
PORTELLI Philippe	Président	2019
RUETSCH – DIETRICH Christine	Vice-Présidente	2010
BEKKHAR Waheb	Vice-Président	2021
LEFEBVRE Vivien	Trésorier	2019
LEVY Marc	Trésorier adjoint	2019
PALLUCCI Audrey	Secrétaire	2020
ARGYRIOU Anne	Assesseur	2020
FICKINGER Pierre	Assesseur	2019

PRESENTATION DES AUTRES REUNIONS :

Type de réunion et fréquence	Préciser la composition
Commission finances (mensuelle) - suivi	Président- Trésorier – Direction- Comptable
Commission gouvernance (trimestrielle) - suivi	Membres du bureau
Commission bâtiment et informatique (semestrielles) - suivi	Salariés + prestataire informatique externes
COFIL Gare (tous les 2 mois) – suivi	Administrateurs + salariés
Commission Culture (trimestrielle) – agenda culturel, ateliers, école de musique	Administrateurs et salariés
Commission Educative (trimestrielle)	Administrateurs et salariés
Commission parent de la petite enfance (trimestrielle) – fonctionnement	Salariés, 1 administrateur et habitants
Commission vie de quartier (trimestrielle) – animation globale	Salariés, administrateurs
Commission communication (trimestrielle)	Salariés, administrateurs
Groupe de travail sur le contrat de projet (tous les 4 ans puis rencontres annuelles) – projet/réflexion et suivi	Salariés et bénévoles

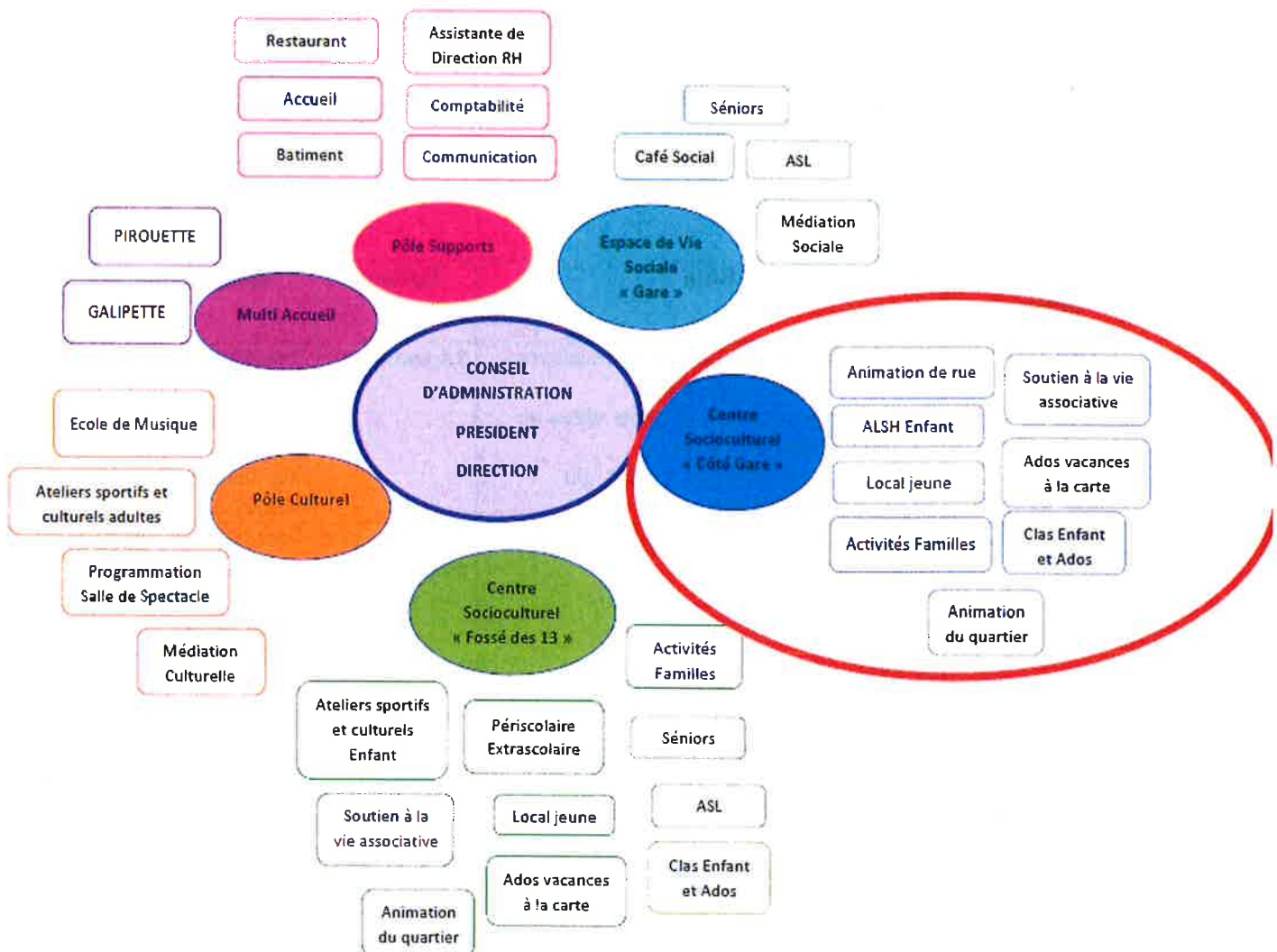
Instances internes	Rôle	Rythme	Qui y participe ?
Comité de direction	Définir les méthodes de mise en œuvre des orientations du projet Définir les procédures et outils utiles au développement du projet Relayer les informations du CA, du Bureau et du CODIR	1X semaine	Directrice Coordinateurs de Pôle Responsable administrative et financière (selon ordre du jour)
Pépinières de projet	Mettre en place des projets transversaux de la structure	1 réunion par mois	Coordinateurs de pôle + représentants de chaque secteur + Chargée de communication
Réunions d'équipe	Relais d'informations Mise en œuvre du projet de secteur	1X mois	Responsables de secteur Equipes
Entretien de fonctionnement	Echange sur le fonctionnement quotidien, problématique	1x mois	Direction- Coordinateurs Coordinateurs- resp secteur

LES RESSOURCES DE L'ASSOCIATION

L'association emploie en moyenne, 72 personnes sur l'année, correspondant à 52 ETP comme tel :

	ETP				HORS ETP
	CDI	CDD	CEE	TOTAL	APRENTI / CUI
CSC COTE HT	23,78	2,43	0,48	26,69	2,33
CSC COTE GARE	5,8	0,43	0,14	6,37	1,13
EVS	2,44	1	0	3,44	
PETITE ENFANCE	12,16	1,24		13,4	1
ECOLE MUSIQUE	1,5			1,5	
	45,68	5,1	0,62	51,4	

Organigramme d'activités



LES RESSOURCES HUMAINES

✓ LE PILOTAGE DU PROJET

Fonction des salariés	Dates; <i>d'embauche au Centre</i>	Qualification à l'entrée	Qualification actuelle
Directrice BEGUET Valérie – 0.47 ETP CDI	2016	DHEPS	Master « dvpt local »
Coordinatrice Projet Social ASDIK BASZAK Malika 0.7 ETP – CDI	1998	DE ESF	
Coordinatrice Vie de quartier / Animation Globale Sophie KABECHE – 0.4 ETP CDI	1998	DEFA	
Chargé d'accueil BARRAGAN Maité – 1 ETP-CDI	2021	BPJEPS	
Comptable responsable administratif et financier FOHR Martine – 0.3ETP – CDI	2015	BTS Licence pro	
Assistante de Direction SIMON Vanessa – 0.3ETP – CDI	2021	Titre pro Niveau III	

✓ LA LOGISTIQUE DU CENTRE

Fonction des salariés	Date <i>d'embauche au Centre</i>	Qualification à l'entrée	Qualification actuelle
Chargée de communication événementielle et institutionnelle FEUERSTOSS Marie – 0.15 ETP - CDI	2016	Master pro Multimédia	
Coordinatrice de pôle ressources MICHEL Catherine – 0.1 ETP – CDI	2002	Bac prof.	
Responsable du bâtiment AMIRARDJEMAND Mansour – 0.1ETP – CDI	2000	SD	
Agents d'entretien GENG Chantal – 0.25 ETP – CDI	1998	SD	

✓ LA PARTIE ACTIVITES

Fonction des salariés	Dates : d'entrée dans la fonction	Qualification à l'entrée dans la fonction	Qualification actuelle
ENFANCE YAHYAOUI Nadia 0.8 ETP- CDI	2018	BAC	BPJEPS
JEUNESSE DRISS Rachid – 0.8 ETP – CDD ICOBESCO Carla – 0.8 ETP - CDD	2018 2019	BAC Licence STAPS	Apprenti BPJEPS BPJEPS
Référent famille GRAESSEL Capucine 1 ETP – CDI	2016	DE ESF	

Fonction des bénévoles	Nb de pers	Intervention	Formations proposées
Bénévoles du CA Participation aux commissions et groupes projets, aide à la mise en œuvre	18 personnes	Régulière	Formation nouveaux administrateurs FDCSC
Bénévoles de l'ASL Animation des cours de français, proposition s d'activités annexes et accompagnement des sorties	4 personnes	Régulière	Formations FLE Crapt Carli
Bénévoles des CLAS Aide aux devoirs, animations de projets parents/enfants ou culturels, accompagnement de sorties	2 personnes	Régulière	

✓ LE PLAN DE FORMATION PLURIANNUEL

SALARIE		FORMATION				
Nom, prénom du salarié	Fonction	2017	2018	2019	2020	2021
ABRY	Médiateur social				Analyse de la pratique médiateur	DE Assistant Social
ASDIK BASAK	Coordinatrice		Management salariés/bénévoles	Management d'équipe		Formation AIGA/ Noé Animation Logiciel RH
BARAGAN	Chargée d'accueil					SST Bac à feu
BEGUET	Direction					Logiciel RH
DURANT Solvej	Référente pédagogique FLE					

DRISS	Animateur Jeune					Apprenti BPJEPS
FEUERSTOSS	Chargé de communication					
FOHR	Responsable administrative		Droit social	Veille professionnelle, compta, RH		Saje Be reporting Saje Compta Logiciel RH
GENG	Agent entretien		Parc extincteur			Parc extincteur Bac à feu
GRAESSEL- MATHEY	Référente Famille			Formation stop motion – Le récit		
ICOBESCO Carla	Animatrice jeunes	Service civique	Apprentie BPJEPS			
MICHEL	Coordnatrice logistique	SST		Management	Formation autour du Document unique	Logiciel RH
SIMON	Assistante de direction					SST Logiciel RH
YAHYAOUI	Animatrice Enfant			Stagiaire FIFE BPJEPS	BPJEPS UC Direction ACM- Projet éducatif (JS)	
Formation collective				PARC EXTINGUERS	SST	SST MAC BAC A FEU

LA LOGISTIQUE MATERIELLE DU CENTRE

Fin 2019, nous avons pu intégrer des locaux au 13a rue du Hohwald, suite à la dissolution de l'association Porte Ouverte.

Ces locaux sont situés dans la résidence des arts, au rdc et 1^{er} étage. Nous bénéficions d'une entrée propre qui donne sur un parvis.

La disposition est la suivante :

Au RDC :

- Une partie administrative comprenant 4 bureaux
 - o Un bureau direction/coordination (2 postes)
 - o Un bureau accueil (1 poste)
 - o Un bureau vie sociale (4 postes)
 - o Un bureau animation (3 postes)
- Une salle polyvalente de 100m² (salle mutualisée)
 - o un local de rangement attenant à cette grande salle
- Salle pédagogique
 - o Salle de rangement, photocopie, réunion
- Une cuisine équipée
- Trois toilettes
- Une douche

Au 1^{er} étage :

- Une salle d'activités
- Une salle informatique
- Un local jeunes : une petite salle attenante au local
- Une cuisine pédagogique
- Deux toilettes
- Une toilette pour les personnes à mobilité réduite
- Une douche

Le bâtiment représente 560m², dont 378m² sont occupés par le CSC.

La valorisation supplétive des locaux occupé par le CSC est estimée annuellement à **18 200 euros environ**.

Le propriétaire est la ville, qui nous a désigné comme exploitant, à ce titre les maintenances du bâtiment dans sa globalité, sont entièrement assurées par le centre socioculturel.

Nous ne sommes pas les seuls locataires, les locaux sont partagés avec deux autres associations, l'ASTU et l'accorderie, à ce titre la grande salle du RDC est mutualisée entre nous.

La priorité à notre entrée a été la remise en état et l'aménagement des locaux, en fonction de nos activités. Des travaux de mise aux normes concernant l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, et de sécurité incendie ont aussi été réalisés par la Ville de Strasbourg.

Une autre de nos actions a été d'investir un bureau du rdc à l'entrée pour créer un bureau d'accueil, occupée à ce jour par une chargée d'accueil recrutée en Avril 2021. De même, l'accent est mis sur la décoration au rythme des saisons/événements pour créer un accueil convivial dès l'entrée dans le bâtiment.

ASSOCIATION FOSSE DES 13**FICHE SIGNALÉTIQUE DU CSC « Côté Gare »**

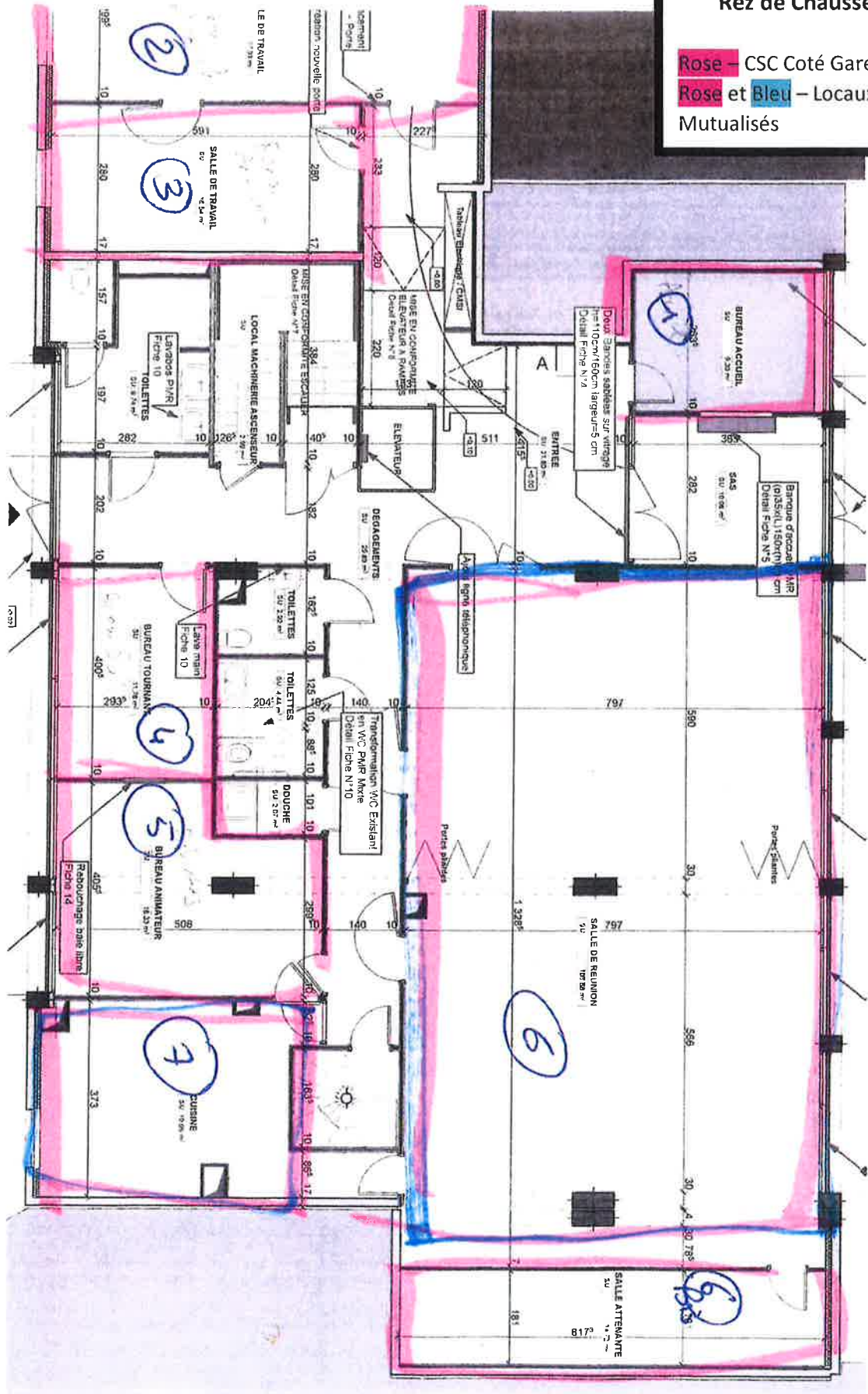
Nom du Centre	Centre Socio Culturel « Coté Gare »
Association Gestionnaire	Association du Fossé des Treize
Adresse du centre	13a rue du Hohwald 6700 Strasbourg
Adresse du siège	6 rue Finkmatt 67000 Strasbourg
Téléphone	03 88 14 36 40
Courriel	infos@cscf13.org
Site Internet	www.cscf13.org
Mode de gestion	Associatif
Rappel de la date d'effet du précédent projet	01/07/2017 au 31/12/2021
Date du 1er agrément	1er juillet 2017
Année de la 1ère mise en service de l'équipement	1er juillet 2017
Nombre d'habitants de la commune	249 393
Nombre d'habitants du territoire d'intervention	13 283
Association répartie sur plusieurs sites	oui
Président du CSC en date du 31/12/2021	Philippe PORTELLI
Directrice du CSC en date du 31/12/2021	Valérie BEGUET

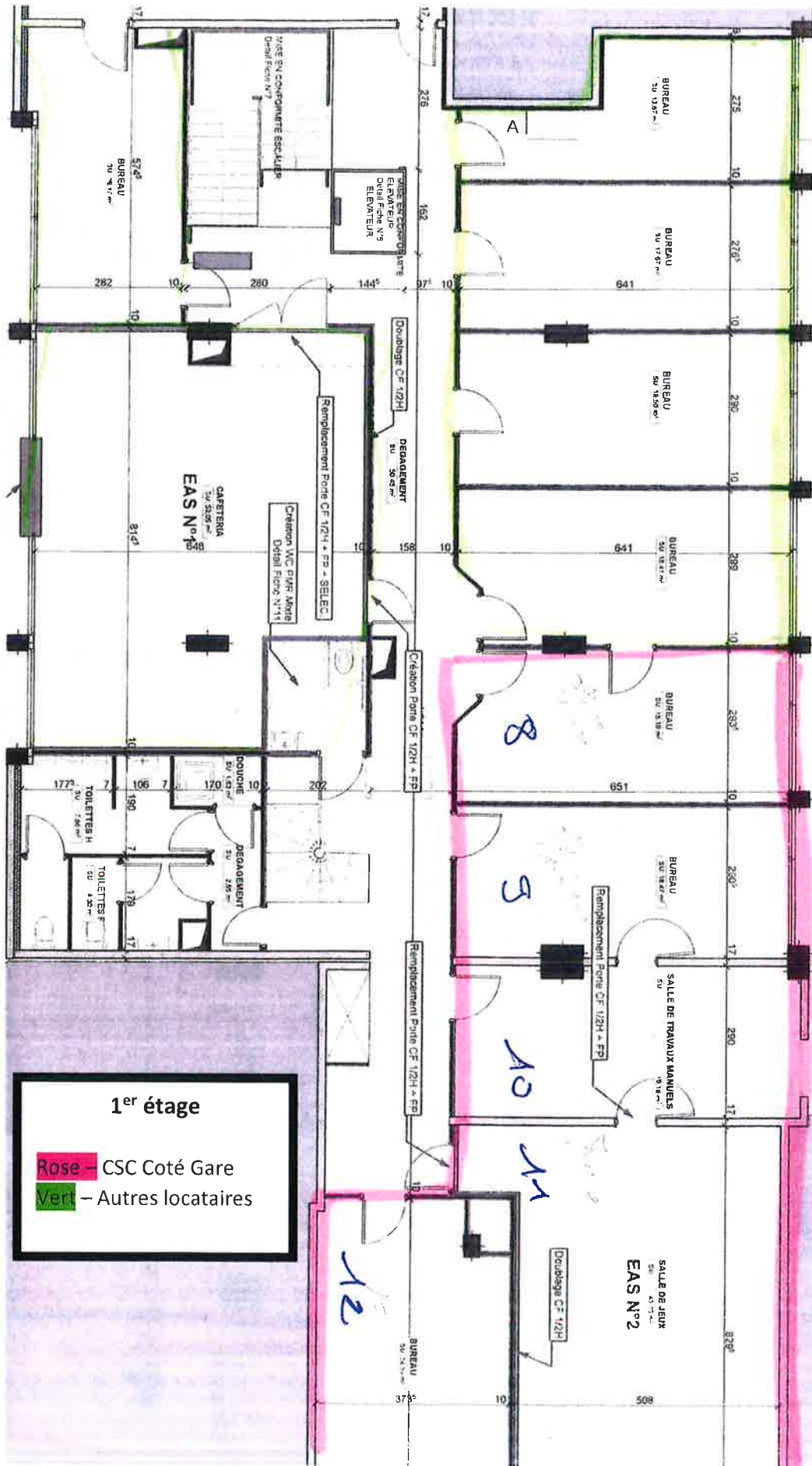
ANNEXES

RESIDENCE DES ARTS

Rez de Chaussé

Rose – CSC Coté Gare
 Rose et Bleu – Locaux Mutualisés





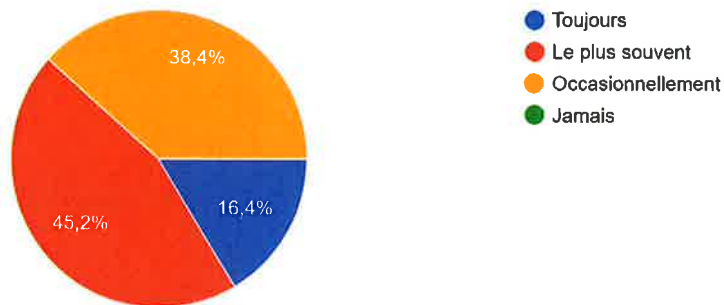
ACTUALISATION DU PROJET SOCIAL

REPONSES AU QUESTIONNAIRE HABITANTS DU QUARTIER GARE

Question 1 :

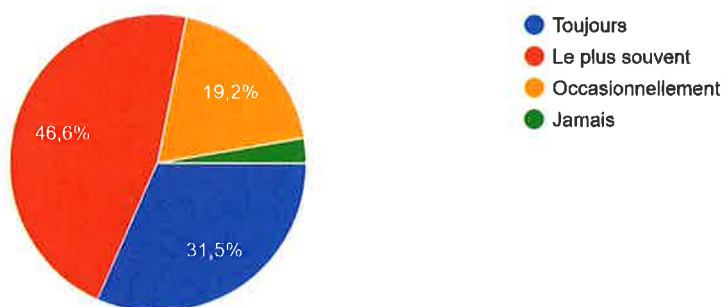
Faites-vous vos courses alimentaires dans les commerces de proximité du quartier ? (y compris le marché Place Jean-Hans-Arp ou une AMAP dans le quartier)

73 réponses



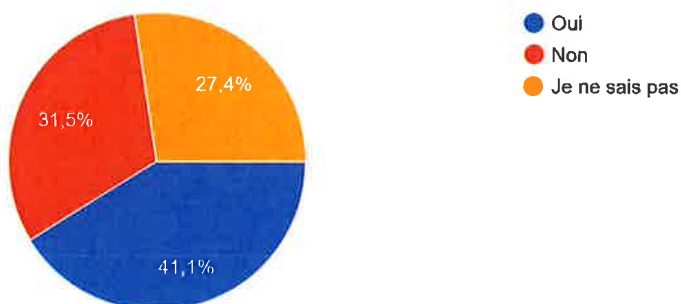
Faites-vous vos courses non alimentaires dans les commerces de proximité du quartier ? (ex : pharmacie)

73 réponses



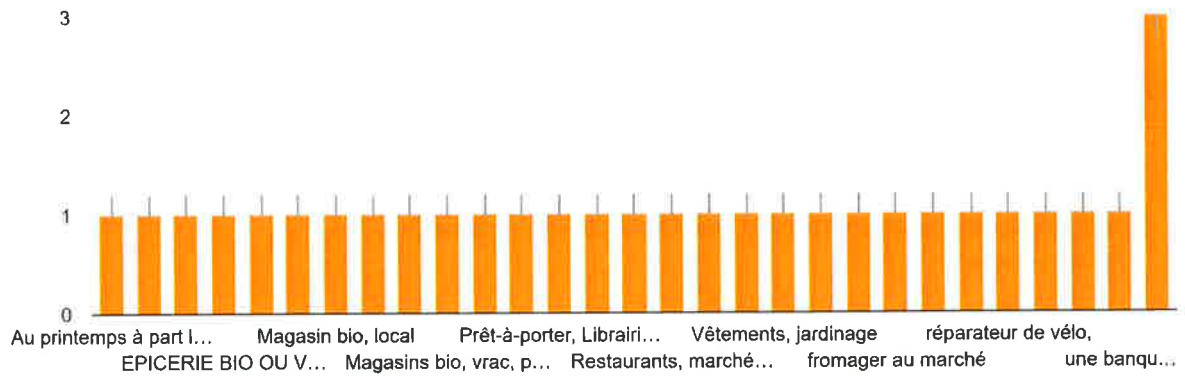
Selon vous, est-ce qu'il manque certains types de commerces dans le quartier ?

73 réponses



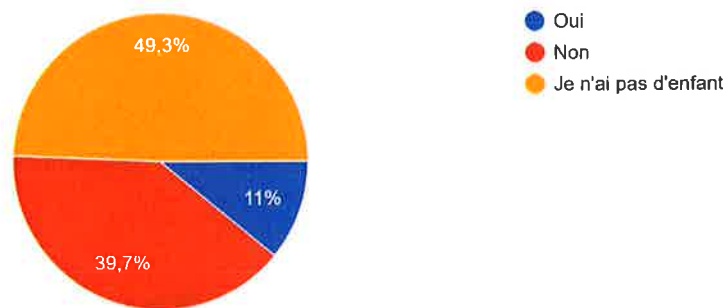
Si oui, lesquels ?

31 réponses



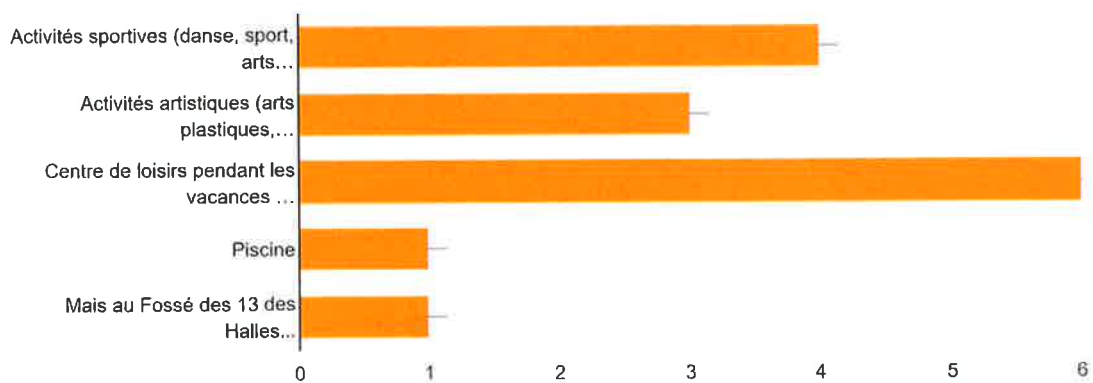
Dans le quartier, vos enfants pratiquent-ils des activités de loisirs encadrés ?

73 réponses



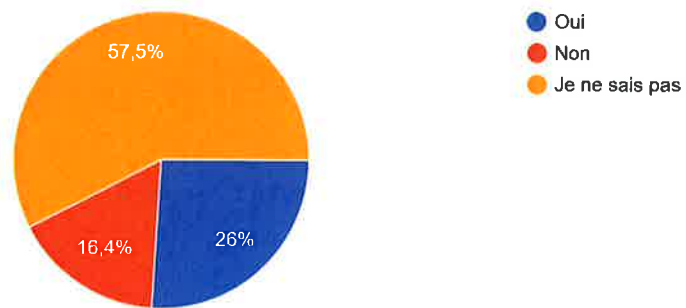
Si oui, lesquelles ?

11 réponses



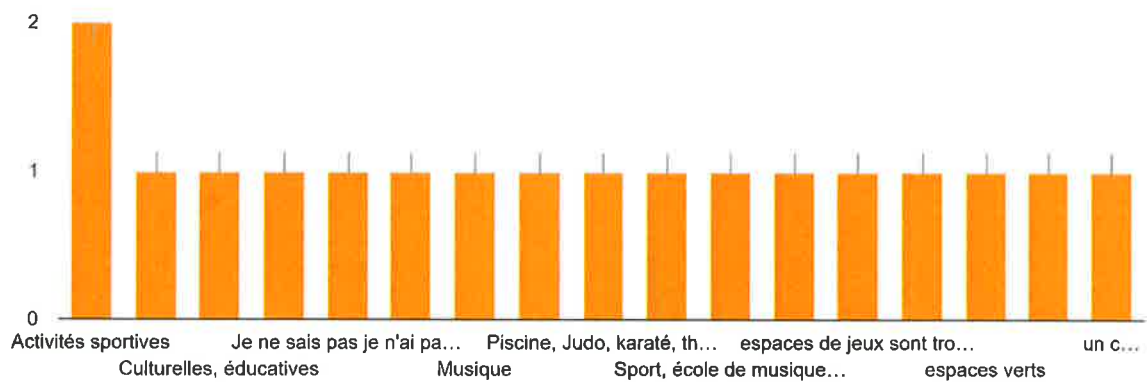
Selon vous, est-ce qu'il manque des activités de loisirs pour enfants dans le quartier ?

73 réponses



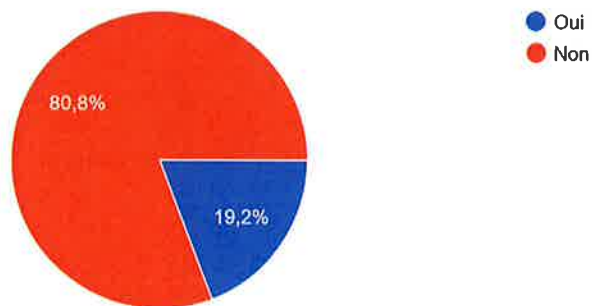
Si oui, lesquelles ?

18 réponses



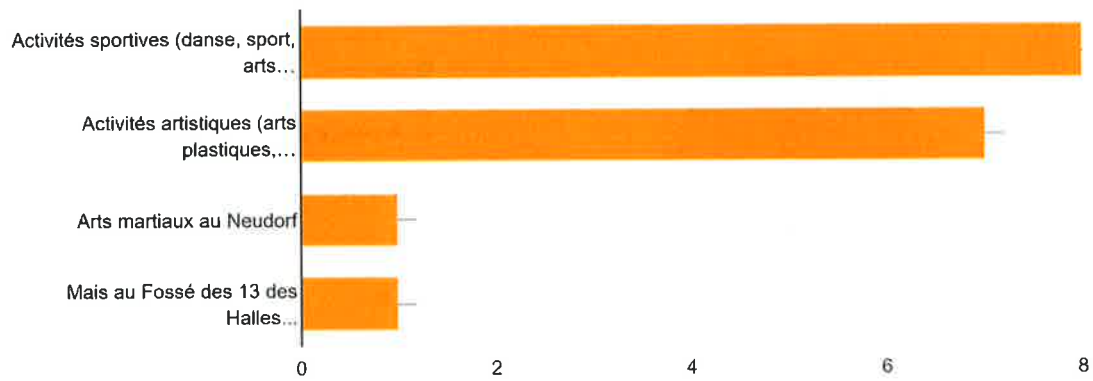
En tant qu'adulte, pratiquez-vous une activité de loisirs encadrée dans le quartier ?

73 réponses



Si oui, laquelle / lesquelles ?

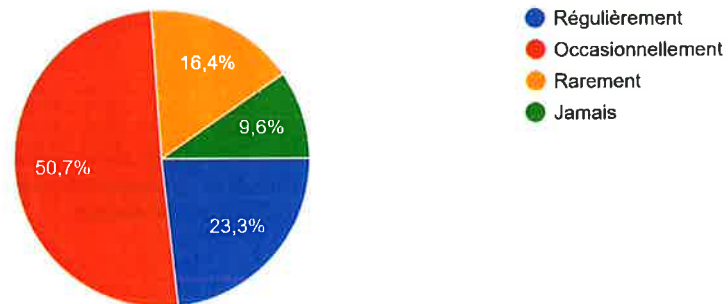
15 réponses



80 % de adultes interrogés ne font aucune activité. 20 % en pratique une plutôt sportive et hors du quartier. Nous noterons que le sport est très plébiscité.

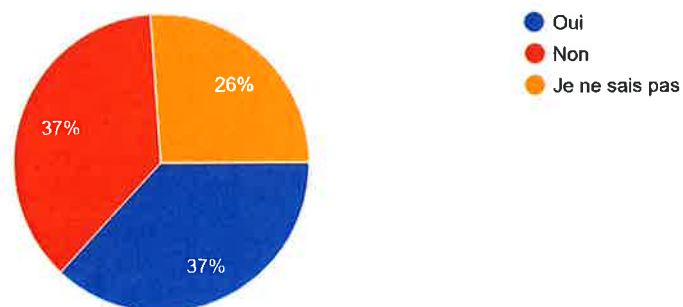
Fréquentez-vous les restaurants ou bars du quartier ?

73 réponses



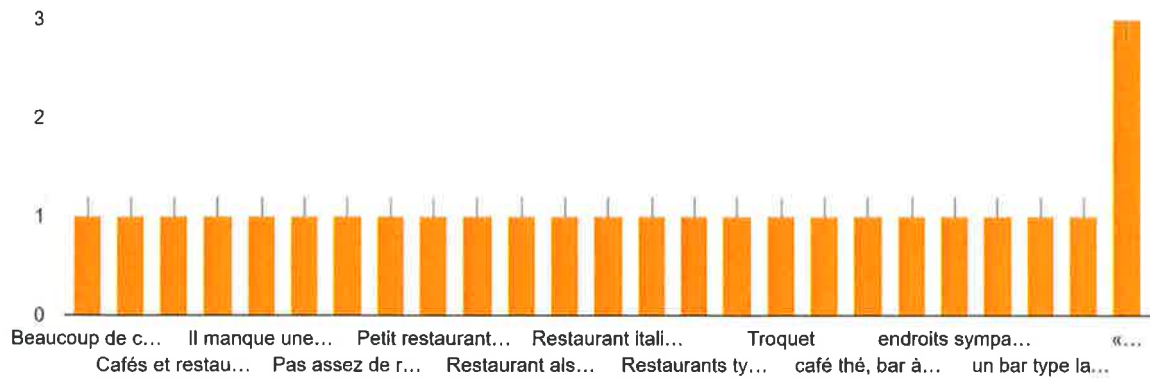
Selon vous, est-ce qu'il manque certains types de bars ou de restaurants dans le quartier ?

73 réponses



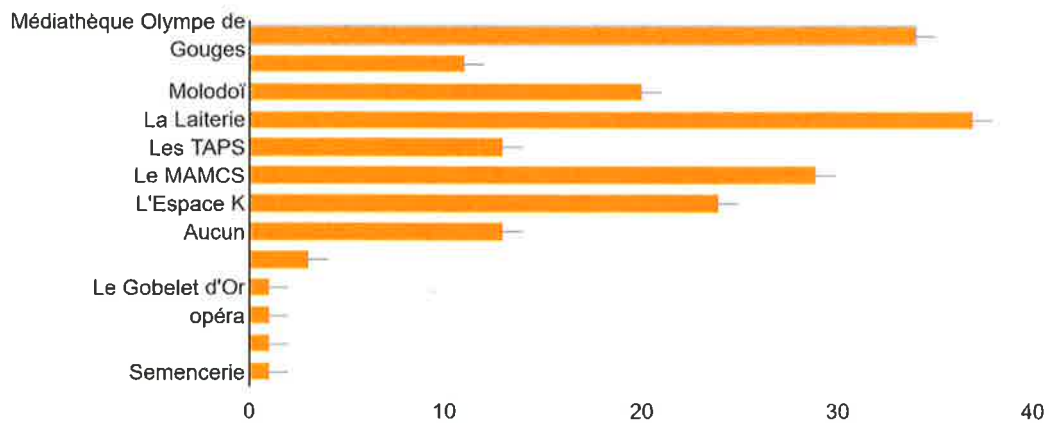
Si oui, lesquels ?

27 réponses



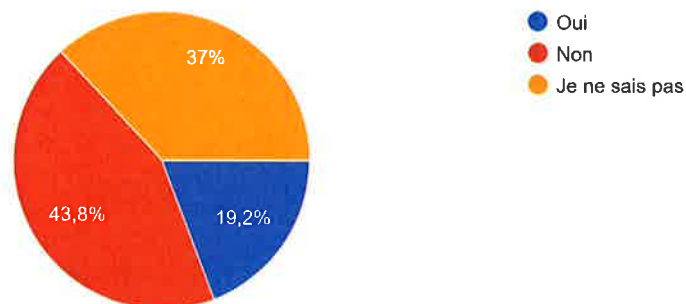
Dans le quartier, quels lieux culturels fréquentez-vous ?

73 réponses



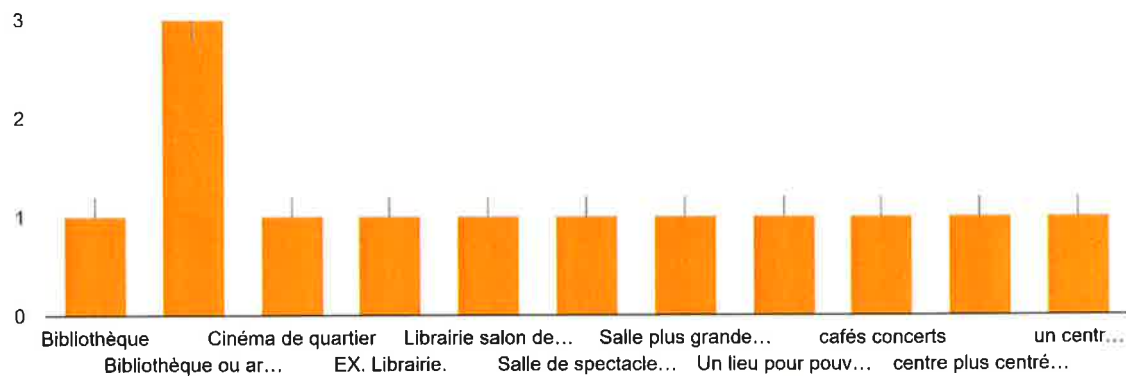
Selon vous, est-ce qu'il manque des lieux culturels dans le quartier ?

73 réponses



Si oui, lesquels ?

13 réponses



Les lieux culturels les plus fréquentés dans le quartier sont la médiathèque Olympe de Gouges et la Laiterie qui sont les plus citées, suivies de près par l'Espace K et le musée d'arts moderne.

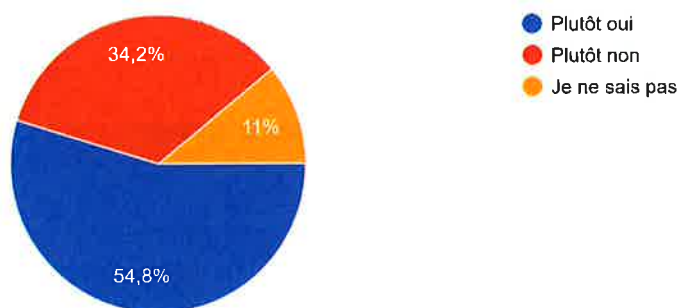
A la question manquent-t-il des lieux culturels dans le quartier, 20 % des habitants pensent que oui contre 44 %.

D'après eux il manque un centre socio culturel, une grande salle des fêtes, une librairie et un salon de thé. La bibliothèque de quartier a aussi été citée.

Lieux de balade (à compléter)

Ces lieux sont-ils adaptés à ce que vous aimez / aimeriez y faire ?

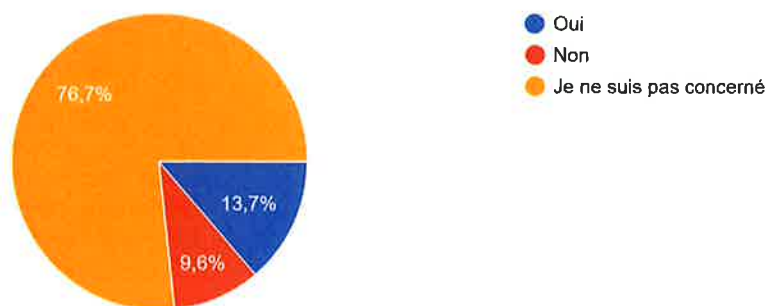
73 réponses



- 55 % des habitants trouvent un espace où ils peuvent se détendre.
- Espace choisi
- 34 % des sondés trouvent que les espaces verts ne sont pas adaptés

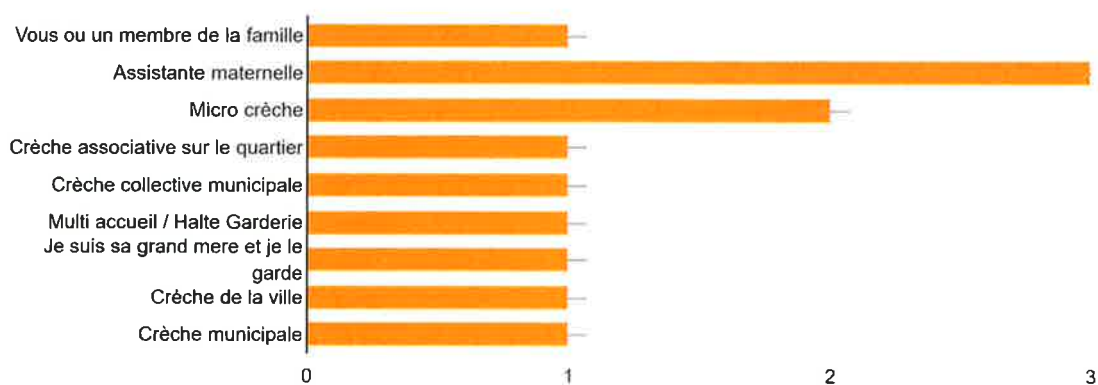
Si vous avez un enfant de moins de 3 ans, avez-vous un mode de garde régulier dans le quartier ?

73 réponses



Si oui, lequel ?

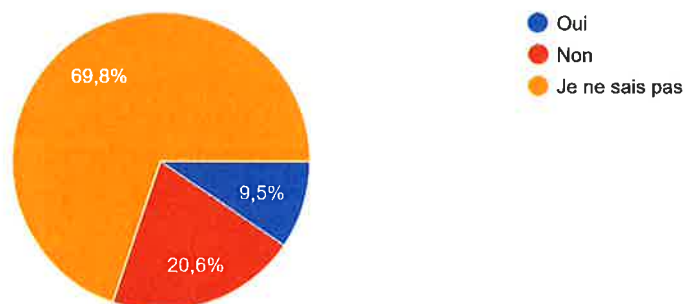
11 réponses



Les familles avec des enfants d'âge pré scolaires ont trouvé un mode de garde dans le quartier en grande majorité. Les enfants sont gardés soit par une assistante maternelle, soit en micro crèche. Les crèches municipales dans le quartier sont peu mobilisées notamment en raison de l'affectation organisée par le point central. Les membres de la famille sont aussi largement mis à contribution.

Selon vous, est-ce qu'il manque des modes de garde pour la petite enfance dans le quartier ?

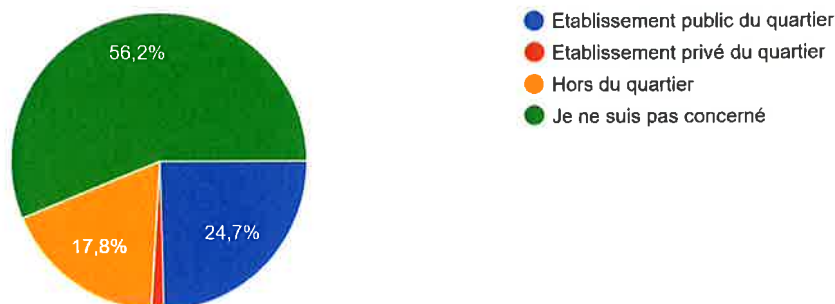
63 réponses



Pour 20 % des familles les besoins de garde sont couverts contre 9.5 % qui estiment qu'il en manque.

Si vous avez des enfants en âge scolaire, où sont-ils scolarisés ?

73 réponses

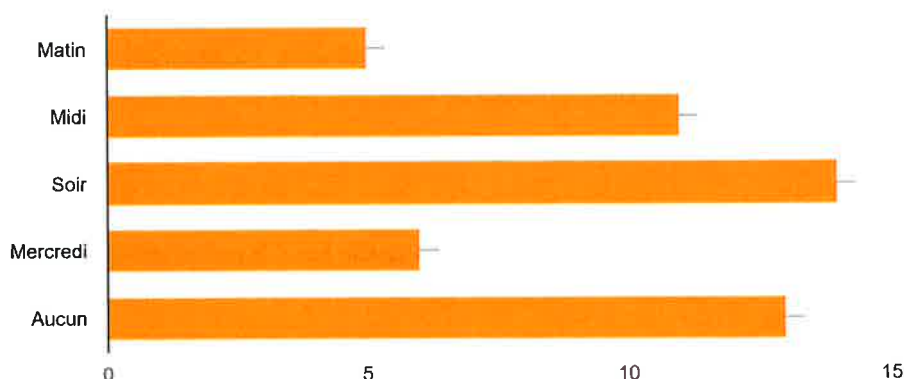


50 % des personnes ayant répondu au questionnaire ont des enfants d'âge scolaire. Pour 25 % leur enfants sont scolarisés dans les écoles publiques du quartier, 18 % vont dans une école en dehors du quartier. 1% dans un établissement scolaire du quartier.

- Taux évitement
- Dérogations pour la filière bilingue
- Carte scolaire FINKWILLER particulière

Vos enfants scolarisés dans le quartier sont-ils inscrits au périscolaire ?

28 réponses

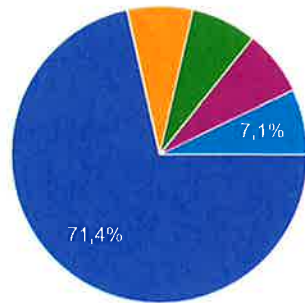


Une grande majorité des enfants sont inscrits à la cantine et au périscolaire du soir. La moitié est inscrite en ALSH.

- Demande importante pour la garde du soir
- Demande moindre pour le mercredi (RTT des parents ou grands parents à proximité)
- Une bonne partie des enfants ne fréquentent ni la cantine, ni le périscolaire (parents ne travaillent pas, enfants autonomes, parents de collégiens)

Si non, pourquoi ?

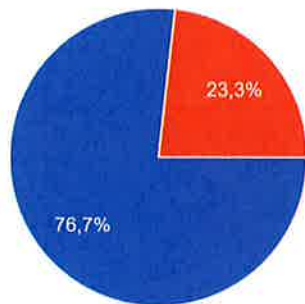
14 réponses



- Je n'ai pas besoin de garde
- Je n'ai pas trouvé de place
- il et au collège
- ils vont à l'école dans un autre quartier
- Coût
- notre enfant est scolarisé à St Thomas à cause du manque de place en accueil de loisirs le mercredi à St Aurélie (situation en sept 2018)

Participez-vous aux différents événements qui animent le quartier ?

73 réponses



- Oui
- Non

Si oui, cochez lesquels :

56 réponses

